



LA BOÎTE À OUTILS

SUR L'ÉCOUTE ACTIVE
DES JEUNES POUR DE
NOUVEAUX PARTENARIATS
JEUNES/INSTITUTIONS

Le projet YARIM a été financé par le programme Européen ERASMUS plus



L'information contenue dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position ou l'opinion de la Commission européenne.



CEPS Projectes Socials



Auteurs :

Associazione Formazione Professionale del Patronato San Vincenzo :

Bonaïta, L. – Molta, M. – Perrucchini, M.

Institut Régional du Travail Social : *Druant C. - Galliot D. - Levin, A.*

Conversas Associação Internacional : *Santos, H.L.*

CEPS, Projectes Socials : *Prunera, D.*

IDEA : *Heselmans, Y.*

Pour la Solidarité : *Métral, A.*

Avec la participation:

Travailleurs jeunesse: *Charlène Darblade, Giuseppe Alberghina, Lysiane Charry, Rosa Cuadros and Younes Achnahboun*

Jeunesse: *Abraham Fasil, Ahmed El alaoui, Amina Iljjazi, Amine Boulahia, Marion Bérille, Gaby Loefstop, Ilias kambala, Iliass Juhri, Mattias Bakiri, Rita Marques, Robert Cubas and Stéfavy Val .*

Comité scientifique:

Conversas Associação Internacional: *Santos, HL*

IRTS Hauts-de-France: Regional Institute of Social Work: *Levin, A.*

Graphisme :

Silvia Pérez - CEPS, Projectes Socials (Espagne)

<http://yarimproject.eu>

[#yarimproject](https://twitter.com/yarimproject)




LA BOÎTE À OUTILS

SUR L'ÉCOUTE ACTIVE
DES JEUNES POUR DE
NOUVEAUX PARTENARIATS
JEUNES/INSTITUTIONS

INTRODUCTION

P. 6


 **A** COMMENT AVONS-NOUS CONSTRUIT
CETTE BOÎTE À OUTILS ?
P. 8

 **B** RÉSULTATS DU BENCHMARK RÉALISÉ AUPRÈS
DE 32 STRUCTURES EUROPÉENNES
P. 9

 **C** PARADIGMES DE PRÉVENTION : LE
MODÈLE DE STWI
P. 11

 **D** LES FACTEURS DE RISQUES ET LES
FACTEURS PROTECTEURS
P. 12

 **E** COMMENT UTILISER CETTE
BOÎTE À OUTILS ?
P. 14

 **F** POURQUOI FAVORISER L'ÉCOUTE
ACTIVE DES JEUNES ?
P. 16

 **G** QUELQUES ASTUCES POUR ANIMER DES
ESPACES DE DIALOGUE ET D'ÉCOUTE
ACTIVE P. 18

25

OUTILS/ACTIVITÉS POUR FAVORISER LE DIALOGUE AVEC LES JEUNES P. 20



PAROLES SUR LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ ET DÉVELOPPEMENT DE L'ESPRIT CRITIQUE
P. 21



EXPRESSION SUR SOI EN LIEN AVEC LES QUESTIONS IDENTITAIRES
P. 27



OUVERTURE AUX AUTRES CULTURES, RELIGIONS, CROYANCES
P. 37



ARGUMENTATION ET DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE PAR L'INITIATION DES JEUNES AUX TECHNIQUES DU DÉBAT P. 44



DÉVELOPPEMENT DE L'EMPATHIE POUR AUTRUI, DIFFÉRENT DE SOI
P. 56

CONCLUSION

P. 62

ANNEXES

P. 64

BIBLIOGRAPHIE

P. 74



INTRODUCTION

LA BOÎTE À OUTILS



YARIM a pour ambition de développer des solutions innovantes au profit des acteurs de jeunesse en matière de prévention des phénomènes de radicalisation violente et plus largement de prise en compte du fait religieux chez les jeunes qu'ils accompagnent

YARIM (Youth and Religion in Social Mediation) est un projet innovant coordonné par l'IRTS Hauts de France, réunissant des partenaires issus de 6 pays européens (Italie, Portugal, Pays-Bas, Belgique, Espagne, France). YARIM a pour ambition de développer des solutions innovantes au profit des acteurs de jeunesse en matière de prévention des phénomènes de radicalisation violente et plus largement de prise en compte du fait religieux chez les jeunes qu'ils accompagnent.

Cette boîte à outils à destination des intervenants jeunesse a pour objectifs:

- . De favoriser l'expression des jeunes sur leur identité, sur leur place dans la société, sur leur regard sur les faits sociaux
- . De soutenir leur prise de conscience sur les facteurs de risque de manipulation et d'embrigadement
- . De développer la capacité d'agir des jeunes et de favoriser leur participation à la vie citoyenne.

L'enjeu est de mettre à disposition des intervenants jeunesse des outils leur permettant d'accroître la participation des jeunes et de développer un dialogue constructif avec eux et la société civile.

CAI et l'IRTS Hauts de France ont assuré la coordination de cette production, en lien étroit avec l'ensemble des partenaires.

Cette boîte à outil présente les résultats du benchmark réalisé auprès de 32 établissements et services européens oeuvrant auprès des jeunes et s'enrichit des activités mises en oeuvre par les intervenants jeunesse sur les différents territoires locaux.

La démarche de prévention sur laquelle s'appuie cette boîte à outils se réfère au modèle conceptuel proposé par SwTI, identifiant, à partir de la méthode des « focus- groupe », des facteurs à risques et facteurs protecteurs par rapport à une thématique identifiée. Ainsi nous présenterons les différents facteurs à risques et facteurs protecteurs évoqués par des jeunes et des intervenants jeunesse de nos 6 pays partenaires, en lien avec le risque de radicalisation violente, incluant les radicalisations religieuses.

C'est à partir de ceux-ci que nous proposerons 25 outils, dont certains ont été élaborés durant la formation transnationale de Lisbonne avec 18 participants européens (12 jeunes et 6 intervenants jeunesse) ■



COMMENT AVONS-NOUS CONSTRUIT CETTE BOÎTE À OUTILS ?

Cette boîte à outil s'est construite à partir d'une démarche construite en plusieurs étapes :

- . La réalisation d'un benchmark auprès de 32 structures européennes intervenant auprès des jeunes
- . La réalisation de focus groupe auprès de jeunes et intervenants jeunesse de nos 6 pays européens, permettant de repérer les facteurs de risques et facteurs protecteurs en lien avec le processus de radicalisation violente, y compris religieuse.
- . La création d'outils de prévention lors de la formation transnationale regroupant à Lisbonne 18 participants (2 jeunes par pays partenaire, accompagnés d'un intervenants jeunesse)
- . Le repérage d'outils utilisés par les intervenants jeunesse des partenaires locaux de chaque pays.

La formation transnationale entre jeunes européens de Lisbonne a eu pour objectifs :

- . De promouvoir la mobilité de jeunes qui n'ont pas forcément l'opportunité de rencontrer d'autres jeunes européens
- . De développer les compétences des jeunes au dialogue interculturel
- . De promouvoir la participation active des jeunes dans la vie citoyenne et démocratique
- . De développer l'empowerment de ces jeunes
- . De construire des outils pour permettre aux profes-

sionnels de mieux accueillir les jeunes dans leur spécificité et de créer une atmosphère de partage et de bienveillance.

Cette rencontre a permis de co-construire des animations et des outils avec les jeunes concernés. En engageant les jeunes à participer à cette construction, YARIM a contribué au développement de leur pouvoir d'agir et au renforcement de leur sentiment de reconnaissance par l'expression et l'écoute ■



En engageant les jeunes à participer à cette construction, YARIM a contribué au développement de leur pouvoir d'agir



RÉSULTATS DU BENCHMARK RÉALISÉ AUPRÈS DE **32** **STRUCTURES EUROPÉENNES**

Ce benchmark a porté sur les pratiques européennes promouvant le dialogue et la coopération entre différents acteurs (jeunes, associations, institutions et autorités publiques, acteurs religieux, organismes de formation, société civile...) et impactant les jeunes comme acteurs et/ou comme sujets du dialogue. 32 structures ont ainsi été interrogées dans nos 6 pays européens entre avril et août 2018,

Quelles sont les difficultés rencontrées par les jeunes ?

Interrogées sur les difficultés observées impactant le public jeune, les structures ont fait état de problématiques liées aux dimensions personnelle, sociale (familiale et interpersonnelle) et sociétale.

Dans beaucoup de structures, les jeunes accueillis ont des difficultés à se créer une identité singulière et personnelle (50%). Cela peut être mis en lien avec le manque de confiance en soi (63%), le manque de repères (59%), le manque de perspectives futures (69%), le manque de reconnaissance (59%) ou le sentiment d'injustice (53%). Ainsi, alors que les jeunes entre 13 et 25 ans, se retrouvent dans une période de recherche et de compréhension du monde qui les entoure, des obstacles et des difficultés peuvent venir

troubler cette évolution. Il est d'autant plus compliqué de trouver sa voix et son identité face à un environnement non soutenant, ou qui refuse de reconnaître les compétences et l'apport des jeunes.

Ces sentiments d'injustice ou de manque de reconnaissance peuvent avoir un impact sur le regard du jeune envers la société ou sa manière de l'appréhender. Beaucoup de ceux reçus dans les structures interrogées vivent des difficultés à trouver une place dans la société (50%), se sentent même parfois exclus socialement (47%) et participent de moins à moins activement à la vie citoyenne (41%). Ils se détachent petit à petit (31%) et éprouvent une défiance vis-à-vis des institutions (41%). Ses ressentis et situations peuvent d'autant plus s'accroître si les jeunes entrent dans un processus de délinquance, de violence, qu'ils subissent des discriminations (comme 53% des jeunes des structures interrogées) ou que leur entourage familial n'est pas soutenant.

Le soutien de l'entourage est un élément primordial dans l'évolution des jeunes. Cependant, 63% des structures interrogées rencontrent des jeunes vivant des difficultés familiales jusqu'à avoir un parcours de vie traumatique (41%).



La construction d'une citoyenneté et d'une identité propre est un premier pas pour éviter que les jeunes ne s'embrigadent dans des groupes ou des idéologies extrêmes

Les rencontres hors de la sphère familiale jouent également un rôle dans le parcours emprunté par le jeune. Les pairs possèdent une grande influence dans la prise de choix ou la construction de l'identité et de la personnalité. Certaines structures rencontrent des jeunes vivant des situations de pression venant des pairs (31%).

Tous ces éléments sont extrêmement liés et s'influencent mutuellement. Un jeune ayant des problèmes de confiance en soi aura d'autant plus de difficultés à trouver sa place dans la société si celle-ci ne l'intègre pas ou ne le reconnaît pas dans sa singularité. Les opportunités jouent également un rôle dans l'intégration des jeunes et il est important de soutenir les jeunes dans un échange positif et encourageant pour leur permettre d'atteindre leurs rêves.

Quel accompagnement est proposé à ces jeunes?

La deuxième partie de notre questionnaire était destinée à mettre en valeur les initiatives proposées par les structures interrogées promouvant un dialogue citoyen constructif entre les différents acteurs concernés. Ces derniers pouvant être les travailleur.se.s de jeunesse, les jeunes, l'entourage des jeunes, les au-

torités publiques ou religieuses ou encore le grand public.

Comme beaucoup de structures interrogées, le projet YARIM, vise à induire des changements positifs et directs dans la pratique des professionnel.le.s du secteur de la jeunesse et ainsi à améliorer indirectement le quotidien des jeunes en favorisant leur intégration positive dans notre société. La construction d'une citoyenneté et d'une identité propre est un premier pas pour éviter que les jeunes ne s'embrigadent dans des groupes ou des idéologies extrêmes ■



PARADIGME DE PRÉVENTION: **LE MODÈLE PROPOSÉ PAR SWTI**

Gordon (1987) a proposé un système de classification des interventions préventives basé sur les groupes de population vers lesquels les interventions de prévention sont dirigées et pour lesquels ils sont jugés les plus optimaux :

- . Prévention universelle : elle recouvre les actions qui sont appliquées à l'ensemble de la population. En d'autres termes, les règles générales s'adressent au grand public ou à la population en général. L'accent est mis sur les personnes qui ne sont pas considérées comme plus à risque que d'autres et l'intérêt de la prévention l'emporte sur le coût et le risque pour chacun ;

- . Prévention sélective : elle recouvre les actions ciblées sur des individus ou des sous-groupes dont le risque de développer des problèmes sont supérieurs à la moyenne. Les sous-groupes peuvent également être identifiés par l'expérience ou le comportement ;

- . Prévention spécifique : les actions s'appliquent aux personnes qui présentent des comportements ou des conditions de risque spécifiques, (p. Ex., La radicalisation qui amène à la violence).

Les facteurs de risque et de protection se réfèrent aux caractéristiques sociales et environnementales qui sont extrinsèques à l'individu et qui forment le contexte de leur vie (Begun, 1999). (Domaine indivi-

duel, la famille, les pairs, l'école, la communauté, la société/environnement)

Facteurs de risques : Tout attribut, caractéristique ou exposition d'un sujet qui augmente la probabilité de développer un comportement. (ex. Illettrisme religieux).

Facteurs protecteurs : Tout attribut, caractéristique ou exposition d'un sujet qui fait qu'il soit résistant au risque. (ex. éducation aux valeurs) ■

“

Les facteurs de risque et de protection

se réfèrent aux caractéristiques sociales et environnementales



LES FACTEURS DE RISQUES ET LES FACTEURS PROTECTEURS

La méthode des focus groupe a été utilisée pour recueillir auprès de jeunes et des intervenants jeunesse des 6 pays européens partenaires, les facteurs de risques et facteurs protecteurs en lien avec les risques de radicalisation violente, y compris religieuse.

La méthode du *Focus Group* est une méthode qui favorise l'émergence de toutes les opinions. Cette méthode, qui est à la fois orale et groupale, ne poursuit donc pas la recherche du consensus. Elle permet par contre le recueil des perceptions, des attitudes, des croyances, des zones de résistances des groupes cibles.

Concrètement, la technique consiste à recruter un groupe composé de huit à douze personnes volontaires, et à susciter une discussion ouverte. Cette discussion se structure autour d'une grille d'entretien. Une synthèse de la discussion permet de relever les principaux mots clés des participants ainsi que les points de convergence et de divergence au sein du groupe.

Les 6 partenaires européens de Yarim ont réalisé ces focus groupe auprès d'un groupe de jeunes et d'un groupe d'intervenants jeunesse. Les résultats présentés en annexe rendent compte du regroupement

“

La méthode des focus groupe a été utilisée pour recueillir auprès de jeunes et des intervenants jeunesse des 6 pays européens partenaires, les facteurs de risques et facteurs protecteurs en lien avec les risques de radicalisation violente, y compris religieuse



Aux travers d'activités, d'exercices et de techniques favorisant le dialogue ou le débat sur des thématiques citoyennes à caractère plus ou moins polémique

des données collectées par cette méthode du focus-groupe. Nous avons choisi de classer les items en fonction des domaines suivants : facteurs personnels, famille, pairs, école, communauté, société/environnement.

Certains facteurs de risques et facteurs protecteurs mettent en exergue des évolutions nécessaires qui ne peuvent résulter que de volontés politiques fortes de nos Etats en matière de lutte contre les inégalités et de lutte contre les discriminations.

Il s'agit également pour nos sociétés démocratiques de reconsidérer la place octroyée à notre jeunesse : Comment garantir à notre jeunesse une éducation et une scolarisation pour tous ?

Comment garantir à nos jeunes un soutien solide dans la réalisation de leurs projets ?

Comment permettre aux jeunes de prendre une place active dans la cité ?

Sans détenir le pouvoir d'intervenir directement sur ces enjeux de société, les travailleurs jeunesse, par leur intervention quotidienne auprès des jeunes, recherchent des moyens, supports, outils, astuces qui peuvent permettre de soutenir les jeunes dans leur projet de vie et dans leur citoyenneté.

Le projet YARIM a pour objectif d'aider les travailleurs de jeunesse dans cette voie, en favorisant la participation active des jeunes et l'écoute.

La boîte à outils tente de répondre à ses besoins en fournissant un panel d'outils pour permettre aux professionnels de s'accueillir les jeunes dans leur spécificité et de créer une atmosphère de partage et de bienveillance. En effet, la boîte à outils a pour but de favoriser leur participation active et de les aider à prendre la parole sur des thématiques citoyennes, par différents moyens d'expression, tout comme d'amorcer un dialogue avec leurs référents.

Aux travers d'activités, d'exercices et de techniques favorisant le dialogue ou le débat sur des thématiques citoyennes à caractère plus ou moins polémique, les jeunes pourront prendre conscience de la multiplicité d'opinions existantes, s'entraîner à l'écoute, formaliser et formuler leur pensée propre, oser dire leur opinion et déconstruire les discours de propagande et de pensée unique. Ces outils permettront de développer un contre discours face aux messages véhiculés sur internet, aux sentiments d'hostilité envers les institutions ou encore face au repli identitaire ou religieux ■



COMMENT UTILISER CETTE BOÎTE À OUTILS ?

Toute action ou intervention s'intègre dans une démarche de projet. Cette dynamique vous amènera à échanger au sein de votre équipe et vous aidera à vous concentrer sur vos objectifs (ce que vous voulez atteindre) et ce que vous êtes capable de faire (sur les ressources que vous pouvez mobiliser) et sur les moyens que vous pouvez mettre en œuvre pour atteindre vos objectifs spécifiques.

Que faire avant de commencer vos activités ?

. Savez-vous quelles compétences les participants du groupe / individu possèdent?

. Connaissez-vous leurs intérêts particuliers?

Chaque groupe a des talents cachés et chaque membre d'un groupe a des préférences et des aversions, des compétences particulières ou au contraire des difficultés à réaliser certaines activités.

Pour veiller à ce que le groupe exploite au mieux ses capacités collectives et individuelles, vous pouvez utiliser le SWOT. L'acronyme SWOT signifie :

. Forces: les choses que le groupe /ou que l'individu sait faire;

. Faiblesses: les choses que le groupe a des difficultés à faire;

. Opportunités: les ressources extérieures qui pourraient être utilisées pour soutenir l'action ;

. Menaces: éléments extérieurs au groupe qui pourraient entraver l'action.

Pour exécuter l'analyse, divisez le groupe en quatre sous-groupes de travail et répartissez les tâches consistant à définir les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces. Rassemblez ensuite le groupe et voyez si les participants sont d'accord avec les analyses de leurs collègues.

Vous devez veiller à garantir la cohésion du groupe face à toute prise de décision. Pour ce faire, quelques astuces :

- Ne précipitez pas la discussion sur les problèmes,

. Accordez suffisamment de temps au groupe pour exprimer ses préférences

. Discuter plutôt des avantages.

. Rappelez au groupe qu'il peut y avoir d'autres occasions pour répondre à certaines préoccupations.

. Rappelez au groupe également que le plus important est que le groupe reste soudé.

Quel problème voulez-vous aborder?

Cette étape est simple: il s'agit du résultat du problème auquel vous vous confrontez.

Quelques astuces :

. Renforcez les points forts;

//

Pour veiller à ce que le groupe exploite au mieux ses capacités collectives et individuelles, vous pouvez utiliser le SWOT

- . Transformer les faiblesses pour en faire des forces;
- . Profiter des opportunités; ou faire face aux menaces.
- . Echanger avec votre équipe et avec votre groupe cible ou votre individu.

Quels changements espérez-vous provoquer ?

Cette question concerne à nouveau votre action/intervention, mais pas nécessairement le changement final que vous pourriez viser. Essayez de discuter de ce sujet avec votre équipe.

Conseils d'évaluation

Les questions suivantes peuvent être utilisées après chaque mobilisation d'outils, et proposées de façon individuelle ou collective.

- . Quels sont vos sentiments après cette séance ? (la réponse peut-être recueillie de façon spontanée d'une personne à l'autre verbalement)
- . Est-ce que cela a été plus difficile que vous l'aviez imaginé au départ ?
- . Y avait-il quelque chose d'inattendu ?
- . Pensez-vous qu'il y a des leçons à tirer de cette expérience ?
- . Avons-nous réalisé autre chose que nous n'avions peut-être pas prévu ?
- . Vous sentez-vous satisfait de vous-même et aimeriez-vous recommencer ?
- . Que décidons-nous de faire maintenant ? ■

//

Cette dynamique vous amènera à échanger au sein de votre équipe et vous aidera à vous

concentrer sur vos objectifs et ce que vous êtes capable de faire et sur les moyens que vous pouvez mettre en œuvre pour atteindre vos objectifs spécifiques



POURQUOI FAVORISER L'ÉCOUTE ACTIVE

YARIM choisit de valoriser l'écoute active comme approche pédagogique et éducative favorisant la participation active des jeunes. Toutes les activités et outils proposés dans cette boîte nécessitent la mise en œuvre d'une animation basée sur le principe de l'écoute active.

L'écoute active est un concept développé à partir des travaux du psychologue américain Carl Rogers. Elle est également nommée écoute bienveillante. Initialement conçue pour l'accompagnement de l'expression des émotions, elle est utilisée dans les situations de face-à-face où le professionnel écoute activement l'autre. Elle consiste à mettre en mots les émotions et sentiments exprimés de manière tacite ou implicite par l'interlocuteur. L'écoute active est plus fine que la reformulation en ce qu'elle ne se limite pas à dire autrement ce qu'une personne vient d'exprimer, mais de décoder la dimension affective généralement non verbalisée.

L'écoute active permet à l'individu de lui permettre de prendre de la distance par rapport à ses difficultés et de le considérer dans sa globalité. Grâce à la bienveillance du récepteur, elle donne à l'émetteur des outils afin qu'il puisse s'exprimer et s'exprimer en tant que sujet. Il s'agit, par exemple, de reformuler les

“

L'écoute active est d'abord une attitude qui s'appuie sur l'empathie.

L'empathie est la faculté de ressentir ce que ressent autrui, sans confondre les places respectives de chacun



Toutes les activités et outils proposés dans cette boîte **nécessitent** la mise en œuvre d'une animation basée sur le principe de l'écoute active

propos de son interlocuteur et de lui poser des questions pertinentes afin de l'accompagner et de l'aider à cheminer plus profondément dans son processus de réflexion. L'écoute active est d'abord une attitude qui s'appuie sur l'empathie. L'empathie est la faculté de ressentir ce que ressent autrui, sans confondre les places respectives de chacun.

Comment adopter une écoute active ?

- . Exclure ses propres idées préconçues et toute tentative d'interprétation
- . Être en état de disponibilité psychique et physique,
- . Laisser autrui s'exprimer sans l'interrompre,
- . Le questionner par des questions ouvertes,
- . L'inciter à préciser le cours de sa pensée, lorsqu'elle est imprécise ou trop générale,
- . Lui donner de nombreux signes visuels et verbaux d'intérêt,
- . Reformuler ses propos avec ses propres termes, puis avec les nôtres,
- . Respecter les silences,
- . Témoigner de l'empathie, et confirmer sa bonne compréhension.
- . Rester neutre et bienveillant.

L'écoute active permet souvent d'établir un lien de confiance rapide. Elle offre un espace neutre, où les

mots, les émotions, sentiments, peuvent être déposés dans le respect du sujet et de sa subjectivité. Être accueilli dans des conditions favorables, et être écouté avec attention permet de trouver sa propre voie.

« Quand j'ai été écouté et entendu, je deviens capable de percevoir d'un œil nouveau mon monde intérieur et d'aller de l'avant. Il est étonnant de constater que des sentiments qui étaient parfaitement effrayants deviennent supportables dès que quelqu'un nous écoute. Il est stupéfiant de voir que des problèmes qui paraissent impossibles à résoudre deviennent solubles lorsque quelqu'un nous entend. » Carl Rogers, psychologue humaniste, créateur de l'écoute active, *Le Développement de la personne*, InterEdition, 1966 ■



ANIMER DES ESPACES DE DIALOGUE ET ÉCOUTE ACTIVE : ASTUCES POUR LES TRAVAILLEURS DE JEUNESSE

L'écoute active est une habileté relationnelle qui facilite la communication. Elle s'appuie sur différents principes :

1. Poser des questions ouvertes

Les questions ouvertes ont l'avantage de ne pas suggérer de réponse à l'interlocuteur et de lui laisser développer ses propos. Elles permettent donc d'avoir accès à davantage d'informations. Ces questions débutent par des pronoms interrogatifs tels : « Qu'est-ce que... », « Comment... », « Pourquoi... », etc.

2. Reformuler

Le fait de reformuler démontre à l'interlocuteur que vous êtes attentif à ses propos. Cela permet, de fait, de

valider votre compréhension des propos de l'interlocuteur et à celui-ci de les préciser au besoin. La reformulation débute habituellement par des formules telles : « En d'autres termes... », « Ce que vous me dites, c'est que... », « Si j'ai bien compris... », etc.

3. Refléter les sentiments perçus chez autrui

Énoncer les sentiments perçus chez autrui permet d'aller plus loin dans la discussion. On part de ce qui est dit ainsi que du non verbal perçu pour tenter de traduire en mots les sentiments exprimés par l'interlocuteur.

Exemple : « On n'y arrivera jamais... », Reflet : « Tu trouves que la tâche est immense et ça te stresse ? »



25 OUTILS/ACTIVITÉS POUR FAVORISER
LE DIALOGUE AVEC LES JEUNES

25 OUTILS/ ACTIVITÉS

Cette boîte à outils est présentée en 5 domaines correspondant, chacun, à des objectifs qui concourent à la fois à la lutte contre les facteurs de risques et au développement de facteurs protecteurs communs.

1 PAROLES SUR LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ ET DÉVELOPPEMENT DE L'ESPRIT CRITIQUE

- Activité 1 : **Rêves et colères**
- Activité 2 : **Suspicion et préjugés**
- Activité 3 : **Son message en « 98 secondes »**
- Activité 5 : **atelier philo**
- Activité 6 : **le triangle**

2 EXPRESSION SUR SOI EN LIEN AVEC LES QUESTIONS IDENTITAIRES

- Activité 1 : **l'arbre de la colère (variante l'arbre des émotions et sentiments)**
- Activité 2 : **Identités multiples et appartenance**
- Activité 3 : **Filiation et malaise identitaire**
- Activité 4 : **Carnet de route : se dire et garder une trace valorisante de soi !**
- Activité 5 : **Sur la ligne**
- Activité 6 : **Avons-nous des alternatives?**
- Activité 7 : **Qui sommes-nous ? qui suis-je ?**
- Activité 8 : **Pouvoir des fleurs (variante de l'activité : qui sommes-nous ? qui suis-je ?)**

3 OUVERTURE AUX AUTRES CULTURES, RELIGIONS, CROYANCES

- Activité 1 : **Art et cultures**
- Activité 2 : **calendrier des fêtes religieuses**
- Activité 3 : **Les croyants**
- Activité 4 : **Des croyances obsolètes ?**

4 ARGUMENTATION ET DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE PAR L'INITIATION des jeunes aux techniques du débat

- Activité 1 : **le débat mouvant**
- Activité 2 : **développer ses arguments**
- Activité 3 : **initiation au débat de la chambre des communes**
- Activité 4 : **Une mosquée à Villageendormi**
- Activité 5 : **Revendications contradictoires et recherche de consensus**

5 DÉVELOPPEMENT DE L'EMPATHIE POUR AUTRUI, DIFFÉRENT DE SOI

- Activité 1 : **Trois choses à emporter...**
- Activité 2 : **Puis-je entrer?**
- Activité 3 : **Change tes lunettes**

1

PAROLES SUR LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ ET DÉVELOPPEMENT DE L'ESPRIT CRITIQUE

FACTEURS DE RISQUES À PRÉVENIR :

- . Sentiments de stigmatisation, de discrimination, d'injustice, parfois même d'humiliation ressentis par les jeunes
- . Stéréotypes et/ou préjugés face à autrui de cultures différentes, de religions différentes, de communautés différentes
- . Préjugés et sentiments de suspicion dont les jeunes se disent victimes.
- . Manipulation via les réseaux sociaux (théories du complot, fake news...)
- . Manque d'esprit critique qui renforce la vulnérabilité aux processus de manipulation
- . Messages promouvant la violence
- . Confrontation à la violence

FACTEURS PROTECTEURS :

- . Clarification de ses émotions et expression de celles-ci
- . Décentration de ses propres représentations et/ou préjugés
- . Repérage des mécanismes en jeu dans les sentiments de suspicion et de préjugés
- . Capacité à clarifier ses idées et à les exprimer
- . Capacité à écouter et à prendre en compte d'autres points de vue que le sien
- . Capacité à envisager différents points de vue sur un phénomène de société
- . Développement de la capacité de réflexion, en particulier sur les phénomènes de société
- . Développement de l'esprit critique face aux différents messages, idées toutes faites, préjugés, représentations, théories du complot...
- . Messages de non violence, développement de stratégies d'affirmation de soi sur un mode non violent
- . Evolution de son regard sur la société, et développement de son pouvoir d'agir.

ACTIVITÉ 1: RÊVES ET COLÈRES

Taille du groupe : indifférent

Description :

Cette activité a été proposée dans le cadre du parlement des jeunes, organisé par des centres sociaux, des clubs de prévention, des foyers de jeunes travailleurs à Sangatte (France). Une quarantaine de jeunes entre 18 et 30 ans se sont réunis durant un week-end. Ils étaient accompagnés par des professionnels de ces institutions. Ces jeunes proviennent de différents territoires de la Région des Hauts de France et majoritairement issus des quartiers populaires, ils sont venus pour partager leurs rêves, leurs colères et être force de proposition et de dialogue.

Objectifs :

- . Exprimer ses émotions : « rêves et colères »
- . Développer son regard sur les phénomènes de société
- . Exprimer son point de vue
- . Ecouter les autres points de vue
- . Envisager des propositions d'évolution

Matériel : matériel à disposition de chaque groupe pour présenter la réflexion en séance plénière.

Instructions :

Les jeunes sont invités individuellement à exprimer un de leur rêve et une de leur colère.

A partir de ce repérage des rêves et des colères du groupe, les adultes et les jeunes dégagent des thématiques sociétales correspondantes.

Des ateliers sont organisés en fonction de ces thématiques sociétales. Les jeunes s'inscrivent librement dans un de ces ateliers.

Au sein de chaque atelier, les jeunes débattent ensemble sur ce qui constitue, pour eux, le problème de société ciblé. La définition de ce problème s'opère collectivement.

Ces ateliers font l'objet d'un travail de restitution où quelques rapporteurs par groupe viennent présenter aux autres le cheminement de leur atelier et le projet d'action collective envisagée.

Conseils pour le travailleur jeunesse :

Pour alimenter le débat, les jeunes s'expriment sur les différents points suivants :

- . Les raisons du choix de cette thématique,
- . La thématique les concerne-t-elle personnellement ?
- . Qu'est ce qui fait problème pour eux concrètement ?
- . A partir de la définition du problème ils réfléchissent à comment ils peuvent agir sur celui-ci.
- . Ils élaborent un projet d'action collective et un slogan pour promouvoir leur action collective.

ACTIVITÉ 2 : SUSPICION ET PRÉJUGÉS

Taille du groupe : 8 à 12 jeunes.

Description : Cette animation est conçue par l'équipe éducative de l'AAPI, club de prévention de la métropole lilloise dans le cadre intitulé « De l'expérience humaine à l'expertise citoyenne ». L'objectif de cette animation est de travailler avec les jeunes sur la suspicion dont ils se sentent victimes et sur les mécanismes à l'origine des préjugés.

Objectifs :

- . Décoder des messages vidéos présentés sur YouTube par exemple (analyse de la forme et du contenu du message)
- . Repérer ses propres émotions et s'en distancier
- . Décomposer les mécanismes qui sous-tendent les préjugés et sentiments de suspicion.
- . Repérer que chaque jeune est aussi porteur de préjugés.

Matériel : Des vidéos et du matériel de projection

Instructions :

L'animateur choisit 4 à 5 vidéos qu'il visionne avec les jeunes. A partir de ces vidéos s'engage un échange avec les jeunes sur ce qu'ils perçoivent comme pouvant générer des préjugés et des sentiments de sus-

picion. L'animateur suscite l'expression des jeunes à partir de ces vidéos. Le groupe aidé par l'animateur identifie les éléments qui peuvent générer des sentiments de suspicion (analyse de l'image, du contenu pour montrer comment le réalisateur peut manipuler le spectateur par l'image).

Conseils pour le travailleur jeunesse :

L'animateur peut travailler avec les jeunes sur l'émotion. Il aide les jeunes à prendre conscience de l'impact des images sur ses propres émotions. L'animateur peut proposer aux jeunes de créer leurs propres vidéos où ils mettent en jeu ces mécanismes identifiés.

ACTIVITÉ 3 : SON MESSAGE EN « 98 SECONDES »

Taille du groupe : 8 à 12 jeunes répartis en groupes de 4 ou 5.

Description :

Cette animation est conçue dans le cadre d'un projet intitulé « De l'expérience humaine à l'expertise citoyenne » par le centre social Projet du Faubourg de Béthune situé dans la métropole lilloise. L'objectif est de favoriser la prise de parole des jeunes sur différents sujets de leurs choix en lien avec la société et le vivre-ensemble (exemples : leur place dans la société, leur perception de la société, leur idéal de société, le vivre ensemble...). Il s'agit de concevoir des vidéos type « You Tube » de courte durée (98").

Objectifs :

- . Développer la réflexion sur des sujets de société
- . Développer la capacité à créer un message
- . Capacité à identifier les différentes interprétations possibles d'un même message

Matériel : Paperboard pour recueillir les thématiques-Fiche d'écriture du scénario- Matériel d'enregistrement (téléphone portable par exemple)

Instructions :

L'animateur réalise un brain storming avec les jeunes pour définir le message qui les mobilisent autour des questions de société et du "vivre- ensemble".

Les jeunes se répartissent en petits groupes en fonction du message choisi.

Les jeunes écrivent un scénario avec l'aide de l'animateur.

Chaque petit groupe réalise un montage d'une vidéo de 98" à partir de son scénario.

Après la réalisation des vidéos, chaque petit groupe projette aux autres groupes leur vidéo. Les groupes spectateurs doivent identifier le message véhiculé. L'animateur suscite les échanges entre les jeunes sur les écarts potentiels entre l'intention du message et ce qui a été compris par les spectateurs.

ACTIVITÉ 4 : ATELIER PHILO

Taille du groupe : 10 à 12 jeunes

Description :

Depuis 2017, HORIZON9, club de prévention intervenant sur le territoire de Roubaix (France) expérimente ces ateliers philo avec les jeunes de quartier et les élèves de différents collèges. HORIZON9 s'est appuyé sur un organisme (PHILOCITE à Bruxelles) formant les intervenants. Il existe différentes techniques. Celle retenue par HORIZON9 est l'ARCH (Atelier de réflexion sur la condition humaine de Jacques LEVIN).

Le choix des thématiques est d'abord impulsé par l'animateur de séance puis, il se fait à la demande des jeunes.

Différents thèmes proposés : *ça sert à quoi la philo ? ; l'amour, stéréotypes/discrimination ; l'absence ; la jalousie ; la violence ; l'amitié ; le racisme ; les conflits ; les règles ; la trahison ; le pardon ; l'injustice ; les croyances ; la méchanceté ; riches/pauvres/SDF ; femme/homme/différences ; la persévérance, l'empathie, les addictions ; la mort/l'immortalité ; la différence ; la cohabitation, l'engagement, la colère ; le harcèlement...*

Objectifs :

- . Permettre à chaque participant, jeune et adulte, de se questionner sur son rapport au monde et aux grandes questions universelles.
- . Apprendre à structurer sa pensée en se confrontant à celle des autres.
- . Apprendre à argumenter ses pensées, ses avis, ses idées.
- . Apprendre à respecter que l'autre puisse penser différemment de soi.
- . Amener chaque participant à la construction de son esprit critique

Matériel :

- . Bâton de parole créé par les jeunes afin de distribuer la parole et de permettre à tous de s'exprimer
- . Chaises disposées en cercle

. Table (pour la prise de note)

. Boisson (pour installer de la convivialité)

Instructions :

Créer les règles de fonctionnement du groupe avec les philosophes en herbe

A chaque début de séance, rappel des règles du groupe et lancement du sujet par l'animateur de séance. Le sujet est lancé par une citation ou par la lecture d'un petit texte, d'une histoire qui amène une question.

L'animateur donne à un membre du groupe le bâton de parole et ce membre peut faire le choix de s'exprimer ou non. Quand il a terminé, il passe le bâton de parole à son voisin qui, à son tour, s'exprime ou non. 2 tours de groupe sont effectués.

A la fin du second tour, le synthétiseur résume les différentes idées exprimées en étant attentif à ne pas transformer les idées exprimées.

L'animateur relance le sujet par une question et 1 ou 2 tours sont effectués selon le nombre de philosophes en herbe et selon la quantité d'idées exprimées.

A la fin de la séance, le synthétiseur résume la globalité de la séance.

Conseils pour l'intervenant jeunesse :

La régulation est faite uniquement par l'animateur, les autres adultes présents sont soumis aux mêmes règles et sont au même niveau que les jeunes.

A la fin de la séance, il est possible de terminer en posant les questions suivantes : « essayer de dire ce qui s'est passé dans vos têtes ? Comment les idées sont-elles venues ? comment avez-vous vécu l'atelier? »

Il est également possible de retranscrire les paroles et de les présenter au groupe lors de la séance suivante.

ACTIVITÉ 5 : LE TRIANGLE

Taille du groupe : 12 jeunes en sous- groupes de 3 participants

Description : Le but de cet exercice est de donner aux participants le temps de réfléchir sur des sujets de façon approfondie

Objectifs :

- . Développer la capacité à s'exprimer sur un thème
- . Développer la capacité à prendre conscience de ses émotions par rapport à ce thème
- . Développer la capacité à l'écoute de l'autre
- . Développer la capacité à questionner autrui pour le soutenir dans le développement de sa pensée.

Matériel : Un carnet de notes ou un crayon- Une chaise par participant- Un tableau à feuilles mobiles sur lequel l'animateur écrit les questions.

Instructions :

Durée :

- . 5 minutes d'introduction
- . 3 rounds de 15 minutes = 45 minutes
- . 10 minutes de réflexion

L'animateur invite le groupe de jeunes à se répartir en équipes de trois et les invite à s'asseoir dans un triangle.

- . L'un des participants est celui qui parle à partir d'un thème proposé par l'animateur (le conteur). Nous pouvons les cibler sur les questions de société, les questions en lien avec les croyances et convictions, les questions en lien avec la radicalisation.
- . L'un est la personne qui pose les questions (interviewer)
- . L'autre assure la prise de notes et le rôle d'observateur.

Le conteur prend la parole à partir d'une question. L'observateur / preneur de notes identifie les informations où il observe l'expression d'une émotion plus importante.

L'intervieweur interroge le conteur à partir de questions pour obtenir un aperçu complet de ce que le conteur pense au sujet du thème. Les questions peuvent être multiples.

Ainsi par exemple, sur le thème de la radicalisation : « s'il peut être amené à adopter des postures « radicales » lui-même et dans quelles circonstances? » « S'il comprend pourquoi les jeunes deviennent de plus en plus radicaux (violents, etc.) et comment ils pensent que cela s'est passé », « S'ils connaissent des jeunes qui se trouvent dans ces risques de radicalisation ».

Lorsque le conteur a fini son récit et qu'il n'y a plus de questions, l'observateur commence à poser les questions relatives aux expressions et aux émotions du conteur. Alors ils disent par exemple « vous étiez ...à ce sujet, pourriez-vous en dire plus? ».

On refait l'expérience en changeant de rôle entre « conteur », « interviewer », « observateurs ».

Conseils pour le travailleur jeunesse :

À la fin de l'exercice, l'animateur peut demander aux jeunes de partager les idées les plus importantes qu'ils ont entendues mais ce n'est pas obligatoire.

Créer une atmosphère agréable et propice. Encouragez-les jeunes à approfondir l'histoire et expliquez-leur que vous pouvez également l'utiliser dans la vie réelle. Seulement 20% de la communication est verbale, 80% est une communication via des expressions du corps, le ton de voix, etc. Très souvent, les non-mots racontent la véritable histoire. Alors essayez de faire comprendre cela.

2 EXPRESSION SUR SOI EN LIEN AVEC LES QUESTIONS IDENTITAIRES

FACTEURS DE RISQUES À PRÉVENIR :

- . Sentiments négatifs qui enferment le jeune dans son isolement, qui l'amène à éprouver des sentiments de frustration, de non reconnaissance et de rejet de la société
- . Manque de confiance en Soi
- . Préjugés qui enferment le jeune
- . Fragilité identitaire propre à la jeunesse
- . Fragilité identitaire liées aux ruptures, échecs, traumatismes et deuils
- . Promotion de la violence

FACTEURS PROTECTEURS :

- . Compréhension des origines de ses émotions, et repérage de leurs conséquences sur la vie psychique et sociale du jeune
- . Repérage de ses émotions et expression positive de ceux-ci,
- . Découverte des émotions d'autrui
- . Développement de la résilience des jeunes en travaillant sur les ruptures, les deuils, les échecs, les dépendances
- . Développement de la confiance en soi et de l'estime de soi
- . Développement de la capacité d'affirmation de soi de façon non violente
- . Prise de conscience de ses préjugés pour les dépasser
- . Inscription dans sa filiation, référence aux origines en réponse aux questions identitaires
- . Besoin de sentir reconnu dans un groupe bienveillant

ACTIVITÉ 1 :

L'ARBRE DE LA COLÈRE

(VARIANTE L'ARBRE DES ÉMOTIONS ET SENTIMENTS)

Taille du groupe : 8 à 10 jeunes

Description :

Dans le cadre de la réunion transnationale de Lisbonne, les jeunes ont proposé une animation basée sur la création collective d'un arbre de la colère. Le but de cette activité est d'identifier le sentiment de colère, avec sa source et sa manifestation, à travers une expression orale et écrite. C'est aussi amener les jeunes à clarifier les différentes émotions qu'ils éprouvent et leurs origines.

Objectifs :

- . Développer la capacité à repérer ses émotions, à comprendre leur origine
- . Développer les capacités à identifier les conséquences que les émotions peuvent induire et à identifier des alternatives possibles en vue d'une expression positive

Matériel : Un grand tableau ou une grande feuille de papier avec le dessin d'un arbre-Des post-its-Un crayon par jeune.

Préparation : Dessiner un arbre, avec des racines, un tronc et des branches sur une grande feuille de papier et distribuer un stylo et des post-its à chaque participant.

Instructions :

L'animateur pose trois questions aux participants :

- . Qu'est-ce qui vous met en colère (l'origine de la colère) ?
- . Qu'est-ce que cela produit chez vous ? Qu'est-ce que vous ressentez à l'intérieur de vous-même (les émotions) ?
- . Quelles sont les manifestations extérieures de votre colère ? Qu'est-ce que la colère vous fait faire (les actes, comportements, paroles...)?

La première question est posée. Chaque participant écrit sa ou ses réponses sur des post-it. L'animateur

ramasse les post-it et les colle sur les racines de l'arbre (les origines de la colère).

Ensuite, il lit toutes les réponses à voix haute et chaque participant peut faire des commentaires (pour cette étape, les participants peuvent expliquer leur réponse s'ils le souhaitent).

En entendant les réponses, tout le monde peut ajouter ou modifier ses réponses.

Lorsque la question sur les sources est terminée, l'animateur pose la deuxième question sur les émotions et répète la première étape. Il colle les réponses sur le tronc de l'arbre.

Il fait la même chose avec la dernière question et met les papiers sur les branches.

L'animateur peut aider les jeunes à identifier les émotions les unes des autres. Les jeunes peuvent, en effet, confondre la colère et la peur, par exemple.

A la fin de l'activité, l'animateur valorise les propositions de jeunes basées sur la capacité à canaliser sa violence et à l'exprimer sur un mode positif. Si celles-ci ne sont pas évoquées spontanément, L'animateur incite les jeunes à évoquer d'autres modalités de « gestion » de la colère non violentes.

Conseils pour les intervenants jeunesse :

L'écriture des post-it peut se faire de manière anonyme.

Si une autre émotion est identifiée, l'animateur peut l'utiliser et poser les trois mêmes questions à la même personne et obtenir des informations sur ce sentiment/émotion.

Cette animation peut se réaliser avec les autres émotions ou sentiments : joie, tristesse, espoir...

ACTIVITÉ 2 : IDENTITÉS MULTIPLES ET APPARTENANCE

Taille du groupe : 10 à 15 jeunes

Objectifs :

. Identifier les différentes composantes de sa propre identité

Matériel : Paperboard- Feutres - Fiche « Quatre question » – annexe 1,

1. *Si je devais me décrire en quatre mots :*
.....

2. *Une expérience importante dans ma vie, qui m'a fait me sentir membre d'un groupe : Raconter.....*

3. *Un élément qui me constitue en tant queet qui me procure de la fierté: Expliquez*

4. *Un élément qui me constitue en tant que qui est parfois difficile à vivre ou embarrassant : Expliquez*

Instructions :

. Regrouper les participants par cinq ou six jeunes de façon aléatoire

. Chacun répond à son questionnaire de façon individuelle

. Demander aux participants d'échanger, dans le petit groupe, leurs réponses à la 1^{ère} question.

. Chaque équipe choisit un secrétaire qui liste les réponses. Timing : 5 minutes

. Ensuite, on passe à la seconde question ; pendant que les groupes discutent des questions suivantes, recollecte des réponses et retranscription dans le désordre sur un tableau (de manière à ce que les personnes ne puissent être identifiées, seules les réponses sont mentionnées)

. Une fois les identifiants retranscrits, réflexion sur le fait que chacun peut plus aisément se définir sous de multiples facettes. On peut choisir quelques identifiants et proposer un « stand up ».

Conseils pour le travailleur jeunesse :

Ces questions sont en rapport avec notre appartenance sociale et culturelle. Il est important de souligner que cela reflète divers groupes auxquels j'appartiens mais aussi auxquels je m'identifie et auxquels les autres m'identifient ;

Ces catégories incluent – de manière non-exhaustive : la religion, l'ethnie, le genre, l'orientation sexuelle, l'âge, la classe sociale, le statut socio-économique, les origines géographiques, etc...

Dans un premier temps, laisser aux jeunes le soin de remplir la fiche, sans donner plus de détails risquant de les orienter.

Engager alors une discussion sur l'exercice en utilisant les questions de débriefing suivantes :

Était-il facile ou pas de répondre à ce questionnaire ?

a) Avez-vous été surpris ou avez-vous appris quelque chose à propos de vous-même ou des autres ?

b) Comment avez-vous ressenti le fait de devoir vous « étiqueter » vous-même en quatre catégories ? Facile, compliqué ? Avez-vous ressenti en vous de la résistance à le faire ?

c) Comment pourrions-nous contribuer à créer un environnement dans lequel chacun serait encouragé à être fier de ce qu'il est ?

d) Comment pouvons-nous nous aider les uns, les autres à respecter tant les différences que les points communs ?

ACTIVITÉ 3 : FILIACTION ET MALAISE IDENTITAIRE DES JEUNES

Taille de groupe : de 6 à 15 personnes

Description :

Cette activité est créée par l'association « Laisse Ton Empreinte (LTE) » par Luc Scheibling en France. Elle s'appuie sur des fictions élaborées en lien avec les problématiques identitaires des jeunes. La projection de cette fiction sert de base aux échanges et discussions avec le public (jeunes mais aussi possiblement leurs familles et les intervenants jeunesse), en favorisant un mode d'animation basé sur l'écoute active.

Matériel : Fictions *La grande traversée* et *Tous des sang-mêlés* : www.laissetonempreinte.fr/malaise-identitaire-des-jeunes

Instructions : L'animateur visionne la vidéo. Il suscite ensuite un échange avec un groupe de jeunes ou d'adultes en utilisant l'écoute active.

[La grande traversée](#)

Résumé

Un pionnier a traversé mers et terres pour venir trouver du travail en France. Son petit-fils s'interroge sur les raisons qui font que ses propres enfants ont parfois du mal à sortir du quartier, à traverser la rue. Bloqués en bas des blocs. Que s'est-il passé ?

Objectifs de cette fiction

- Le 1er objectif est de nous permettre de revisiter les questions autour des discriminations et des blessures mal cicatrisées abordées dans le premier chapitre de notre livre sur le Malaise identitaire des jeunes.
- Le 2ème objectif est de nous interroger sur ce que nous transmettons à nos enfants qui est susceptible de les bloquer, de les freiner, de les empêcher de voler de leurs propres ailes.
- Le 3ème objectif est de nous permettre de revisiter chacun nos « grandes traversées » car la dimension métaphorique, universelle de cette fiction est évi-

dente. A des périodes de notre vie, il nous a tous été demandé de partir dans l'inconnu, de traverser des océans de doutes, il nous a fallu nous lancer dans le vide, prendre des risques, surmonter nos peurs pour pouvoir grandir, évoluer, changer quelque chose d'essentiel. Remettre du vent dans nos voiles, nous émanciper, grandir...

Décryptage et conseils d'animation : <http://www.laissetonempreinte.fr/wp-content/uploads/2019/02/decryptage-La-grande-traversee.pdf>

Tous des sang-mêlés

Résumé

Le Pr Zoulouck interpelle un jeune qui caillasse un camion de pompier avec ses potes. Ensemble ils en décryptent les raisons sous-jacentes (fidélité à l'histoire familiale, sentiment de relégation, dépendance vis-à-vis du groupe, difficulté à se sentir français...). Puis soudain, le jeune décontenance Zoulouck en l'interpellant sur son statut et ses origines ! Sortant de leurs préjugés, ils cheminent et découvrent l'altérité.

Objectifs :

Analyser le processus qui amène un jeune à caillasser de façon réflexe des pompiers, en mettant en évidence le malaise identitaire qu'il sous-tend : les contentieux avec l'Etat, ses représentants, la question de l'uniforme, les histoires de transmission individuelles et collectives, les blessures mal cicatrisées, mais aussi la relation jeunes/adultes, les phénomènes de groupe, l'échec scolaire, la question de l'altérité, du vivre ensemble... Vaste programme !

Décryptage et conseils d'animation : <http://www.laissetonempreinte.fr/wp-content/uploads/2019/02/decryptage-Tous-des-sang-meles.pdf>

ACTIVITÉ 4 :

LE CARNET LAISSE TON EMPREINTE : SE DIRE ET GARDER UNE TRACE VALORISANTE DE SOI !

Taille de groupe : individuel

Description :

Cette activité est créée par l'association « Laisse Ton Empreinte (LTE) » par Luc Scheibling en France. Cette activité invite les jeunes à s'exprimer sur leur parcours de vie, à repérer leurs émotions, expériences de vie, et leurs ressources. Cette expérience courte dans le temps produit des effets étonnants en termes de prise de conscience, de changement de regard réciproque, de dynamique d'accompagnement. En trois rencontres, ce dispositif permet de faire émerger une parole authentique, de faire le point sur son parcours, changer de regard sur soi, se remobiliser sur un projet. Le jeune peut alors retrouver son pouvoir d'agir !

Objectifs : se reconnecter à son histoire, sortir d'une vision morcelée de son parcours, prendre conscience de son fonctionnement, être reconnu, se remobiliser sur un projet de vie, un projet professionnel...

Matériel : <http://www.laissetonempreinte.fr/le-carnet-laisse-ton-empreinte/>

Instructions : La démarche s'appuie sur 3 étapes :

Durant la 1^{ère} rencontre, l'adulte facilite l'expression du jeune et l'invite à exprimer les événements de son parcours dont il a envie de parler. Lors de la 2^{nde} rencontre, l'adulte restitue au jeune ces propos en les structurant et en y apportant un regard bienveillant. Le jeune est invité à valider cet écrit et donne son accord pour qu'il soit mis dans son carnet. A la 3^{ème} rencontre, l'adulte remet au jeune son carnet. Selon son désir, il peut le partager avec son entourage, les professionnels qui l'accompagnent, avec ses amis ou le conserver juste pour lui...

Conseil pour l'intervenant jeunesse : ce dispositif fait l'objet d'une formation <http://www.laissetonempreinte.fr/wp-content/uploads/2018/11/Fiches-formation-LTE.pdf>

ACTIVITÉ 5 : SUR LA LIGNE

Taille du groupe : 10 à 15 jeunes

Description :

Cette activité a été proposée dans le cadre de la formation transnationale de Lisbonne. Le but de cette activité est de mieux connaître un groupe et de comprendre que nous pouvons être différents d'un point de vue extérieur mais que nous pouvons, aussi, avoir beaucoup de points communs, en termes de situation familiale, amour, perspective future, soin de vos êtres chers, peurs, amour, etc.

Nous sommes tous des êtres humains et, au travers de cet exercice, nous nous concentrons sur le monde intérieur du groupe et de ses individus dans lesquels tous se sentent à l'aise d'exprimer ce qu'ils sont.

L'animation basée sur l'écoute active aidera les jeunes à se sentir accueillis et acceptés. La discrétion vis-à-vis des propos échangés doit être garantie dans les préalables.

Objectifs :

- . Favoriser l'expression de soi, de ses émotions
- . Favoriser l'affirmation de soi
- . Favoriser l'écoute de l'autre

Matériel : Les questions qui peuvent être utilisées sont les suivantes:

- . Qui a obtenu son diplôme ou qui a un emploi?
- . Qui a perdu un être cher ?
- . Qui a été victime d'intimidation?
- . Qui a intimidé quelqu'un d'autre une fois ou plus?
- . Qui est religieux?
- . Qui connaît quelqu'un qui est radicalisé ou qui est sur le point de le devenir? En continuité de cette question, nous pouvons évoquer les signes de radicalisation repérés.

Instructions :

Les jeunes se tiennent debout dans un côté de la salle (espace ouvert sans chaise). L'animateur demande aux jeunes de répondre aux questions par : « oui », « non », ou « Peut-être / presque » etc.

Si le jeune pense « oui », le jeune se place derrière la ligne. Les jeunes se répartissent dans cet espace en fonction du % de force de cette affirmation. Exemple : si le jeune pense « oui » à 40%, il reste plus près de la ligne du milieu par rapport aux jeunes qui disent 100% oui. Même chose sur la répartition des jeunes qui répondent « Non ».

Conseils pour le travailleur jeunesse :

L'animateur commence par des questions faciles puis s'engage dans des questions plus profondes/ plus intimes. Lorsque l'intervenant jeunesse connaît la position des participants par rapport à la question, il peut poser des questions plus profondes/plus intimes et engager une conversation sur le sujet.

L'animateur/facilitateur, pose par exemple, la question: « fumez-vous? ». Puis il demande aux jeunes ayant répondu « oui » : « Pourquoi vous fumez ?, comment cela a commencé ?, voulez-vous arrêter? Qu'est-ce qui peut vous aider à arrêter ?, Pourquoi ne commencez-vous pas à arrêter si vous en avez le souhait ? etc.

L'animateur/ facilitateur garde à l'esprit qu'il n'est pas thérapeute. Il est juste facilitateur pour aider le groupe à s'exprimer et à apprendre les uns des autres. Il est important de créer un environnement sécurisant : respect de la parole de chacun, respect de la non réponse (« Tout le monde est différent et a le droit de l'être »).

La répartition de la parole : quand un jeune parle, les autres écoutent et restent silencieux. Si un jeune souhaite prendre la parole, il lève la main afin que l'animateur/facilitateur puisse l'inviter à s'exprimer.

ACTIVITÉ 6 : AVONS-NOUS DES ALTERNATIVES?

Taille du groupe: 8 - 24 (3 sous-groupes)

Descriptif :

Il s'agit d'une activité de jeu de rôle qui aborde les questions suivantes de violence interpersonnelle et d'intimidation

Objectifs :

- . Développer des connaissances et une compréhension sur les causes et les conséquences de l'intimidation;
- . Développer des compétences à la résolution de problème;
- . Créer de l'empathie avec les victimes de tout type d'intimidation.

Matériel

Trouvez trois scènes qui correspondent à votre proposition de jeu de rôle (une scène par groupe)-Une copie de la feuille de "histoires vraies" - Un espace pour jouer les jeux de rôle

Instructions

Présentez l'activité. Expliquez aux jeunes qu'ils vont travailler en petits groupes pour faire de petits jeux de rôle sur le thème de l'intimidation.

Organisez une brève séance de réflexion sur le thème « Qu'est-ce que l'intimidation? ». Assurez-vous que tout le monde est d'accord sur ce qu'est l'intimidation, qu'il connaît les différentes formes qu'elle peut prendre et qu'elle peut se produire dans n'importe quels école, collège, club, lieu de travail ou quartier, communauté.

Divisez les participants en trois sous-groupes et assignez une des scènes à chaque groupe. Donnez-leur 15 minutes pour répéter et préparer leurs jeux de rôle.

Une fois qu'ils sont prêts, demandez à chaque groupe, à tour de rôle, de présenter sa scène.

Laissez les commentaires jusqu'à ce que tous les groupes aient présenté leurs scènes, puis venez en plénière pour une discussion.

Conseils pour le Travailleur de Jeunesse

Commencez par examiner les jeux de rôle.

- . D'où proviennent les idées à l'origine de la scène? Était-ce à partir d'histoires ou de films sur l'intimidation, ou était-ce basé sur l'expérience?

. Les scènes étaient-elles réalistes?

. Étaient-ils constructifs et ont-ils aidé la situation et quels éléments l'ont gênée?

. Est-il facile de parler franchement avec un ami qui est aussi un tyran?

. Quelles techniques auraient tendance à avoir un effet positif et quelles tactiques auraient tendance à avoir un effet négatif?

. Est-il facile de parler franchement avec un ami qui est victime d'intimidation?

. Quel est le meilleur moyen de trouver des solutions acceptables pour la victime?

Demandez maintenant à trois participants de se porter volontaires pour lire les trois « histoires vraies ». Demandez des commentaires généraux sur les cas, puis discutez des causes du harcèlement, de la façon dont il est possible de le combattre et des droits qui y sont associés.

. Comment vous sentez-vous d'être victime d'intimidation?

. La personne victime d'intimidation en est-elle responsable?

. Pourquoi les intimidateurs intimident-ils? Par exemple, essaient-ils de prouver quelque chose en abusant d'autres personnes?

. L'intimidation est-elle une forme de violence?

. L'intimidation concerne-t-elle le pouvoir?

. L'intimidation est-elle inévitable?

. Si vous êtes ami avec une personne victime d'intimidation, devriez-vous informer un responsable, même si votre ami vous a parlé de son problème en toute confiance?

. Quels sont les préjugés les plus courants contre les personnes victimes d'intimidation?

. Qui est responsable du contrôle d'un problème d'intimidation?

. Qu'auriez-vous fait si vous étiez la personne victime d'intimidation?

. Que devrait-on faire avec des intimidateurs? Comment peuvent-ils apprendre à arrêter l'intimidation? Devraient-ils être punis?

ACTIVITÉ 7 :

QUI SOMMES-NOUS ?

QUI SUIS-JE ?

Taille du groupe : 8 ou plus

Description : Cette activité s'appuie sur des groupes de discussion, des séances de brainstorming, des dessins et des discussions de groupe pour explorer les questions d'identité.

Objectifs :

- . Accroître la compréhension du concept d'identité et élargir la conscience de soi;
- . Développer des compétences à la communication;
- . Promouvoir la solidarité et le respect.

Matériel : Stylos et marqueurs de couleur, si possible de couleur différente pour chaque participant- Une feuille par personne- Tableau à feuilles

Instructions :

1. Pour favoriser le contact entre les participants, demandez aux participants de former des groupes de deux. Demandez-leur de faire semblant d'être des étrangers et de se présenter l'un à l'autre.
2. Maintenant, demandez aux jeunes de réfléchir à ce qui est intéressant ou important de savoir sur quelqu'un d'autre lors de votre première rencontre et de lancer des idées sur les catégories générales d'informations. Par exemple, nom, âge, sexe, genre, nationalité, rôle dans la famille, religion, appartenance ethnique, travail / études, goût pour la musique, loisirs, sports, goûts et dégoûts en général, etc.
3. Expliquez à présent que les participants vont découvrir combien chacun d'eux est en contact avec les autres membres du groupe. Distribuez le papier et les stylos et expliquez-leur que la première étape consiste pour chacun d'entre eux à dessiner leur identité. Ils devraient se considérer comme des étoiles. Demandez aux jeunes de considérer les huit à dix aspects les plus importants de leur identité et de dessiner leur étoile personnelle.
4. Dites aux gens de faire le tour et de comparer leurs étoiles. Quand ils trouvent quelqu'un avec qui ils partagent un rayon, ils doivent écrire le nom de cette personne près du rayon. Revenez maintenant en séance plénière et demandez aux gens de parler de leur individualité. Vous pouvez demander:
 - a. Quels aspects de l'identité les gens ont-ils en commun et lesquels sont-ils uniques?
 - b. Dans quelle mesure les membres du groupe sont-ils si-

milaires et différents? Les gens sont-ils plus proches les uns des autres que différents?

5 Enfin, faites un groupe de réflexion sur les aspects de l'identité que les gens choisissent et avec lesquels ils sont nés. Ecrivez-les en deux colonnes sur le tableau à feuilles mobiles.

Conseils pour le Travailleur de Jeunesse

Passons maintenant à la discussion sur ce que les gens ont découvert sur eux-mêmes et sur les uns des autres et sur les implications de la singularité des êtres humains, tous égaux, nous devons nous respecter mutuellement.

- . Qu'ont appris les participants sur eux-mêmes? Était-il difficile de décider quels étaient les dix aspects les plus significatifs de leur identité?
- . Les gens étaient-ils surpris des résultats de la comparaison des étoiles? Avaient-ils plus ou moins d'éléments en commun que prévu?
- . Que pensaient les gens de la diversité dans le groupe? Ont-ils pensé que cela rendait le groupe plus intéressant, ou est-ce plus difficile d'être ou de travailler ensemble?
- . Y a-t-il des aspects de l'identité d'autrui auxquels les participants étaient fortement enclins à réagir et à dire « Je ne le suis pas »? Par exemple, je ne suis pas un fan de football, pas un fan de musique techno, pas un amoureux des chiens, ni homosexuel ni chrétien.
- . Comment l'identité se développe-t-elle? Quels aspects sont liés aux constructions sociales et lesquels sont inhérents et fixes?
- . En ce qui concerne les questions de genre en particulier, quels aspects sont des constructions sociales et lesquelles sont inhérents et fixes?
- . Les participants ont-ils écrit « femme » ou « homme »? Qu'est-ce que les gens associent aux mots « femme » et « homme »? Les associations sont-elles les mêmes pour les deux sexes et pour tous les hommes et toutes les femmes?
- . Dans quelle mesure les personnes sont-elles jugées par leur identité individuelle et par le groupe auquel elles appartiennent?
 - Dans quelle mesure les gens sont-ils libres de choisir leur propre identité? Quelles sont les implications pour eux-mêmes et pour la société, et en particulier pour les droits humains d'égalité et de respect?

ACTIVITÉ 8 : POUVOIR DES FLEURS (VARIANTE DE L'ACTIVITÉ : QUI SOMMES NOUS ? QUI SUIS-JE ?)

Taille du groupe : À partir de 3 personnes

Description : À la fin de cette activité, vous aurez un mur de fleurs qui représente la diversité du groupe. C'est une activité créative qui mène à une discussion sur les droits de l'homme: ce qu'ils sont, pourquoi ils existent et comment nous devrions les protéger.

Objectifs

- . Développer une compréhension du lien entre les besoins humains, le bien-être personnel et les droits de l'homme;
- . Développer des compétences pour réfléchir et analyser;
- . Favoriser la solidarité et le respect de la diversité.

Matériel : Un mur uni, avec suffisamment d'espace pour accrocher tous les dessins. Un crayon pour chaque participant; des gommes; des marqueurs de couleur à partager- Ruban adhésif pour accrocher les dessins au mur-Tableau à feuilles mobiles et marqueurs

Instructions :

Expliquez que cette activité deviendra une discussion sur les droits de l'homme, mais qu'ils vont commencer par réfléchir à ce que signifie être humain.

Partie 1. Identifier ce que signifie être un être humain complet

1. Expliquez que pour se sentir complet en tant qu'être humain, une personne doit répondre à certains besoins. Par exemple, pour survivre, nous avons tous besoin de nourriture et d'eau, de sommeil et d'air pour respirer. Nous avons également besoin de sécurité: sécurité personnelle et financière et bonne santé. Nous avons également besoin d'amour et d'appartenance: amitié, intimité et une famille. Nous avons également besoin d'estime de soi : se sentir acceptés et valorisés par les autres et sentir que nous pouvons développer tout notre potentiel et nous sentir personnellement épanouis.

2. Dites aux participants que chacun d'entre eux doit dessiner une fleur pour représenter ses propres besoins en tant qu'être humain. La fleur devrait avoir huit pétales:

- . Besoins de base
- . Sécurité personnelle
- . Sécurité financière
- . Santé
- . Relation amicale
- . Famille
- . Estime de soi
- . Epanouissement personnel

3. La taille des pétales doit correspondre à l'importance de chacun des huit besoins pour eux à ce stade de leur vie. Tracez un exemple sur un tableau à feuilles comme vous l'expliquez, mais soulignez qu'il ne s'agit que d'un exemple : la fleur de chaque personne sera différente.

4. Distribuez le papier, les stylos et les marqueurs de couleur et demandez à chaque participant de dessiner sa propre fleur au milieu du papier en laissant un espace autour. Expliquez qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises « réponses ». La fleur de chacun sera unique. Pour motiver les participants, dites qu'il ne devrait y avoir aucun nom sur les productions. Donnez-leur dix minutes pour faire cette étape.

5. Maintenant, demandez aux participants de réfléchir aux conditions qui doivent exister pour pouvoir s'épanouir et devenir des êtres humains complets. Demandez aux participants de dessiner des feuilles autour de la fleur pour représenter ces conditions et d'écrire des mots clés sur les feuilles. Prévoyez dix minutes pour cela.

6. Enfin, demandez aux participants de fixer leur travail sur un mur pour faire une exposition.

Partie 2. Lier les besoins humains aux droits de l'homme

1. Laissez aux participants le temps de regarder les fleurs. Puis, demandez-leur de former de petits groupes de 3 ou 4 et demandez-leur de discuter des questions suivantes :

2. Existe-t-il des liens entre les droits de l'homme et les fleurs et les feuilles? Si oui, quels sont les liens?

3. Les droits de l'homme sont-ils importants? Pourquoi ?

4. Que signifient les mots « droits de l'homme » pour vous?

Maintenant, demandez à chaque groupe de donner son avis, puis passez aux questions suivantes.

Conseils pour le Travailleur de Jeunesse

Commencez par un bref retour sur l'activité en petits groupes et découvrez ce que les participants ont appris sur l'activité:

. Avez-vous apprécié l'activité? Pourquoi? Pourquoi pas?

. Était-il difficile de décider de la taille des pétales? Les huit besoins sont-ils tous importants pour une vie épanouie?

. Y a-t-il d'autres besoins qui ne sont pas représentés par les pétales, c'est-à-dire, y a-t-il d'autres pétales à ajouter?

. Quelqu'un a-t-il écrit quelque chose au centre de la fleur?

. Êtes-vous surpris par les similitudes et les différences entre les pétales de différentes personnes?

. Qu'est-ce que cela vous dit sur les êtres humains?

. Quelles sont les conséquences pour l'individu d'avoir des pétales endommagés?

. Que faut-il pour protéger les différents pétales? Qu'est-ce que les participants ont écrit sur les feuilles?

. Y a-t-il des liens entre ce qui était écrit sur les feuilles et l'idée de droits de l'homme?

. Qu'avez-vous appris sur votre propre identité en tant qu'être humain? Quel est le lien avec les droits de l'homme?

. De quels droits de l'homme avons-nous le plus besoin pour que nous puissions nous épanouir et devenir de véritables êtres humains ?

. Certains droits de l'homme sont-ils plus importants que d'autres? Pour qui? Quand? Où?

. Pourquoi devons-nous être sur nos gardes pour protéger et développer les droits de l'homme?

. Que pouvons-nous faire pour mieux protéger les droits de l'homme?

. Y a-t-il des besoins qui ne sont couverts par aucune des conventions existantes sur les droits de l'homme?

3

OUVERTURE AUX AUTRES CULTURES, RELIGIONS, CROYANCES

FACTEURS DE RISQUE À PRÉVENIR :

- . Stéréotypes et/ou préjugés face à autrui, de cultures différentes, de religions différentes, de communautés différentes
- . Manque de connaissances sur les différentes cultures, religions, croyances
- . Influences radicales des groupes fermés, éloignés des valeurs démocratiques

FACTEURS PROTECTEURS :

- . Curiosité et ouverture vis-à-vis des autres cultures, religions, croyances
- . Prendre conscience de ses propres préjugés pour les faire évoluer
- . Meilleure connaissance de ses propres références culturelles
- . Meilleure connaissance de ses propres références culturelles et croyances
- . Participation à des rencontres et dialogue interconvictionnel
- . Capacité à s'engager dans un dialogue sur une diversité de convictions

ACTIVITÉ 1 :

ART ET CULTURES

Taille du groupe : 8 à 15 jeunes

Description : l'activité s'appuie sur la découverte de différentes formes d'expressions artistiques en lien avec des cultures différentes. Les jeunes sont invités à choisir certaines œuvres représentant une culture particulière. Les jeunes font des recherches pour comprendre les liens entre ces œuvres et la culture de référence. Chaque sous groupe expose ses découvertes.

Objectifs :

- . Développer la curiosité et la connaissance pour sa propre culture et pour les autres cultures
- . Instaurer le dialogue entre les jeunes sur les cultures différentes, religions, croyances

Matériel : Accès à internet qui permet de faire des recherches- Supports qui permettent de présenter les œuvres artistiques.

Instructions :

L'animateur éveille l'intérêt des jeunes sur les différentes expressions (musique, art pictural, danse...) et présente une série d'œuvres relatives à différentes cultures.

Les jeunes se répartissent en petits groupes et choisissent de s'attacher à une série d'œuvres en lien avec

une culture. Chaque groupe se questionne sur les éléments culturels qui émanent de ces œuvres (symboles, style...) et réalise des recherches pour compléter leurs connaissances.

Chaque groupe présente aux autres la production choisie en expliquant :

- . Les raisons du choix de ces œuvres en lien avec une culture précise
- . Les messages transmis en lien avec la culture
- . En quoi ces éléments culturels prennent sens pour eux

Chaque exposé se termine par un échange avec les autres jeunes.

Conseils pour les intervenants jeunesse :

L'intervenant peut proposer une série d'œuvres artistiques renvoyant aux différentes religions, ou croyances.

ACTIVITÉ 2 : CALENDRIER DES FÊTES RELIGIEUSES

Taille du groupe : de 8 à 15 jeunes

Description :

Cette animation a pour but de réaliser un calendrier avec les fêtes religieuses ou laïques, en lien avec les différentes religions ou convictions des jeunes du groupe ou des jeunes du quartier. Chacun explique les traditions liées à ces fêtes, les souvenirs qui y sont attachés...

Objectifs :

- . Connaître les autres cultures, religions, convictions et croyances
- . Faire évoluer ses représentations face aux différentes religions et croyances
- . Reconnaître ses propres traditions culturelles

Matériel : calendrier

Instructions :

L'animateur propose aux jeunes de repérer les fêtes que les familles du quartier fêtent. Ils constituent un calendrier commun. L'animateur sollicite les jeunes pour raconter le sens que revêt chacune de ces fêtes, religieuses ou non, et comment elles sont fêtées (tradition). Les jeunes peuvent répondre avec leurs propres connaissances mais peuvent aussi in-

terviewer des habitants du quartier, des parents ou chercher sur les réseaux sociaux.

Conseils pour l'intervenant jeunesse :

L'animateur peut proposer aux jeunes d'organiser avec eux, des fêtes entre eux, mais aussi dans le quartier (fêtes de voisins par exemple)

ACTIVITÉ 3 : LES CROYANTS

Taille du groupe : 10 à 15 participants répartis en petits groupes (4 à 5 jeunes)

Description :

Les participants comparent et opposent leurs différentes croyances

Objectifs

- . Développer ses connaissances sur les différents systèmes de croyances et religions ;
- . Développer la pensée critique
- . Cultiver l'acceptation de la diversité des croyances et des religions

Matériel : Des copies des cartes de déclaration (un jeu par petit groupe), chaque carte doit comporter une déclaration sur les croyances, les valeurs, les pratiques et les rituels... pour différentes religions; Des lieux confortables pour que les petits groupes puissent s'asseoir et discuter. Un animateur pour chaque petit groupe. Il lit les informations générales sur Religions et croyances.

Instructions

1. Expliquez que dans cette activité, les jeunes discuteront de leurs croyances. Rappeler que certaines personnes peuvent être profondément religieuses, d'autres moins et certaines peuvent ne pas avoir de religion. L'objectif est d'approfondir la compréhension de l'article 18 de la DUDH en partageant des points de vue personnels et en analysant de manière critique les différentes manières par lesquelles nous donnons un sens à la vie.

2. Expliquez très clairement aux participants qu'ils doivent être conscients de ce qu'ils disent et de la façon dont ils s'expriment. La protection des croyances religieuses, ainsi que des symboles religieux contre l'insulte et le dénigrement, entre dans le champ d'application de la liberté de religion. Cependant, la protection doit être mise en balance avec la liberté de pensée et d'expression et ne signifie pas une immunité générale contre la critique des convictions. Par conséquent, un questionnement ouvert et respectueux est acceptable, contrairement aux discours motivés par les préjugés et la discrimination.

3. Divisez les participants en petits groupes de 4 à 6 personnes et demandez-leur de réfléchir individuellement pendant 3 ou 4 minutes à leurs convictions personnelles. Par exemple, s'ils ont une religion, respectent-ils de près les obligations et les rituels?

4. Ensuite, à l'aide d'un brise-glace, demandez aux participants de parler de la première fois qu'ils ont pris part à une cérémonie religieuse.

5. Maintenant, placez les cartes face cachée au milieu du groupe. Dites aux participants qu'ils disposent d'une heure et que leurs discussions doivent être courtes afin de pouvoir traiter le plus de cartes possible. De cette façon, ils auront une perspective large sur les problèmes; ils peuvent suivre des sujets qui présentent un intérêt particulier plus tard.

6. Expliquez qu'à chaque tour, un participant prend une carte, la lit à haute voix puis commente la déclaration. Ensuite, les autres ont la possibilité de contri-

buer avec un exemple tiré de leur propre religion ou expérience.

7. Ensuite, passez à un autre tour, avec un autre joueur prenant une carte.

8. Lorsque toutes les cartes ont été discutées ou que le temps est écoulé, passez au compte rendu (dans les mêmes groupes).

Conseils pour le Travailleur de Jeunesse

Cette activité traite d'un sujet sensible, il est donc important que tout le monde se sente à l'aise. Exécutez l'activité de manière décontractée. Un environnement relaxant est aidant. Assurez-vous que tout le monde sait qu'il n'est pas obligé de dire ou d'expliquer plus que ce qu'il se sent prêt à exprimer.

. Les participants ont-ils eu l'impression qu'il était difficile de traiter certains sujets ? Pourquoi?

. Y-a-t-il des faits, des croyances ou des attitudes à l'égard de votre position dans la vie qui vous ont surpris?

. Qu'est-ce que les gens avaient en commun malgré leurs positions de vie différentes?

. Quelles différences fondamentales y a-t-il entre les positions de vie des gens? Sont-ils irréconciliables?

. Pourquoi est-il important de connaître les attitudes des autres? Comment êtes-vous ignorant? Si vous en savez plus sur eux?

. Gardant à l'esprit que la liberté de religion et de conviction est un droit humain, est-il facile de respecter les personnes lorsque vous êtes fondamentalement en désaccord avec leur position dans la vie?

. Dans quelle mesure l'ignorance et les préjugés

concernant les différentes attitudes de la vie jouent-ils un rôle dans la perception que les uns se font de l'autre?

. Est-ce que tout le monde a la liberté de croyance et de religion dans votre pays? Pourquoi pourquoi pas?

. Quelle forme les violations de la liberté de conviction et de religion prennent-elles dans votre pays?

. Dans quelle mesure la liberté de pensée, de conscience et de religion devrait-elle permettre des pratiques distinctes au sein de la communauté des croyants, susceptibles de diverger de la société au sens large? Des exemples de ceci pourraient inclure des positions sur des femmes occupant des postes de direction religieuse, des cérémonies traditionnelles impliquant des enfants, des lois relatives au baptême, au divorce ou à l'inhumation, des interdictions de représenter le fondateur, etc.

. Que devez-vous garder à l'esprit lorsque vous planifiez un événement pour tout le groupe, par exemple un pique-nique, un événement sportif ou une résidence de week-end, afin que tous puissent être inclus, indépendamment de leur religion ou de leurs convictions?

. Parfois, lors de l'organisation d'un événement, il peut être difficile de répondre aux besoins de chacun en fonction de sa religion ou de ses convictions. Comment essayez-vous de trouver des solutions? Si vous devez faire des compromis, comment hiérarchisez-vous les besoins de différentes personnes?

. Quelle est la chose la plus intéressante que vous ayez apprise de cette activité?

ACTIVITÉ 4 :

DES CROYANCES OBSOLÈTES ?

Taille du groupe : Indifférent ou individuel

Description :

Dans cette activité, les participants discutent de la manière dont les croyances se développent, de leur renforcement et de la manière dont elles évoluent avec le temps.

Objectifs :

- . Développer une compréhension de la construction sociale des croyances;
- . Développer la pensée critique et la capacité de discussion;
- . Cultiver des attitudes d'ouverture et de recherche

Matériel : Cartes de correspondance, un jeu par petit groupe- Une grande feuille de papier et des stylos pour chaque groupe

Préparation : Trouvez des déclarations sur le sujet. Faites un jeu de cartes par petit groupe.

Instructions :

1. Réfléchissez sur ce que les gens comprennent par le mot « croyance ».
2. Expliquez que cette activité concerne la manière dont les croyances changent avec le temps. Les premiers participants discutent des croyances que les générations passées avaient mais qui sont maintenant dépassées, puis ils discutent de leurs croyances et que leurs enfants et petits-enfants trouveront dépassées.

3. Demandez maintenant aux participants de se répartir en petits groupes. Chaque groupe doit choisir quelqu'un qui rédige des notes résumées sur la grande feuille de papier et donne son avis en plénière.

4. Demandez aux groupes d'examiner les déclarations et de choisir 5 réponses qui ont changé et de discuter de ce qu'elles vont croire. En quoi leurs croyances sur les déclarations choisies seront-elles différentes des vôtres? Pourquoi seront-ils différents?

5. Après avoir discuté des croyances de leurs grands-parents sur les déclarations. D'où viennent ces croyances? Comment ont-elles été renforcées? Avec le recul, s'agissait-il de croyances sages? Pourquoi?

6. Essayez ensuite d'imaginer à quoi ressemblerait la vie de vos futurs enfants.

7. Ramenez les groupes en séance plénière et demandez à chaque groupe de faire un bref compte rendu de ses conclusions.

Conseils pour le Travailleur de Jeunesse

Commencez par un bref aperçu de l'activité, puis discutez des défis de la vie dans un monde globalisé où les croyances et les valeurs changent.

- . Y a-t-il eu de forts désaccords au sein des groupes?
- . Comment se comparent les retours des différents groupes?

. D'où tirons-nous nos croyances? Y a-t-il des choses générales à dire sur la façon dont il était dans le passé et en quoi ce sera différent à l'avenir?

. Pourquoi les croyances changent-elles?

. Y a-t-il des croyances absolues? Si oui, quelles sortes de croyances et pourquoi? Si non, pourquoi les croyances ne sont-elles pas absolues?

. Quels sont les avantages de partager des croyances?
. Comment nos croyances nous limitent?

. Qu'est-ce qui vous ferait changer vos croyances?

. Est-il facile de changer les croyances? Quelles sortes de croyances sont plus difficiles et lesquelles sont plus faciles à changer? Pourquoi?

. Comment les gens peuvent-ils se protéger de la propagande et des affirmations fausses, par exemple de la part de politiciens, du doute des climatologues sceptiques ou des stratagèmes pour obtenir votre argent par de fausses organisations?

. Donner des exemples de limitations au droit à la liberté d'opinion et d'expression. Qui devrait décider de ces limitations?

. Pouvez-vous citer des exemples d'atteintes à la liberté de pensée, de conscience et de religion dans votre communauté, votre pays, l'Europe et le monde entier?

4

ARGUMENTATION ET DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE PAR L'INITIATION DES JEUNES AUX TECHNIQUES DU DÉBAT

FACTEURS DE RISQUES À PRÉVENIR :

- . Manque d'esprit critique
- . Manque de capacités réflexives
- . Manque de prise de conscience de ses propres représentations, stéréotypes
- . Influence des messages de violence

FACTEURS PROTECTEURS :

- . Développement de la capacité à argumenter son point de vue,
- . Développement de la capacité à se distancier de ses propres représentations et préjugés
- . Développement de la capacité à écouter les arguments d'autrui
- . Développement de sa capacité à penser et à développer son esprit critique
- . Développement de sa capacité à trouver d'autres voies que la violence à travers la négociation, le compromis...
- . Développement de son pouvoir d'agir

ACTIVITÉ 1 :

LE DÉBAT MOUVANT

Taille du groupe : 10 à 15 jeunes

Description :

Cette activité est un moyen d'organiser le débat, à partir d'une motion choisie à l'avance. Cette motion doit être sélectionnée pour son caractère polémique ou clivant, et inciter les participants à se positionner clairement. Le positionnement de chacun en fonction de son adhésion ou non à l'argumentaire développé aide à la structuration de sa propre pensée. Le cheminement intellectuel est matérialisé par les déplacements. Cette forme de débat permet de prendre conscience de la multiplicité d'opinions existant, de s'entraîner à l'écoute, de formaliser et formuler sa pensée propre, d'oser dire son opinion sur un sujet et déconstruire les discours de propagande et de pensée unique. La réflexion se mûrit au cours de l'animation grâce aux arguments présentés par chacun, en alimentant la réflexion. Les règles garantissent un sentiment de sécurité pour chacun des participants.

Objectifs :

- . Exprimer ses opinions et idées
- . Développer la capacité d'écoute
- . Développer ses arguments

Matériel : Une salle assez grande pour diviser les participants en deux camps - Craie, papier collant ou tout autre matériel visant à marquer la séparation.

Instructions : 3 étapes :

Temps 1 : Consigne : Demander aux participants de se rassembler au milieu de la salle, expliquer que la salle va être séparée en 2 parties : Une partie « D'accord » et une autre « Pas d'accord » et qu'ensuite vous allez proposer une affirmation impliquant qu'ils se positionnent sous le panneau correspondant à leur opinion. Qu'ils vont discuter de leur positionnement et qu'à n'importe quel moment, s'ils changent d'avis, ils devront/pourront changer de camp.

Temps 2 : démarrage : L'animateur lit la première phrase et demande aux participants de se positionner. Il est nécessaire de laisser le temps à chaque participant de se positionner sans pression, tout en insistant sur l'obligation de choisir un camp : Lors de cette activité, il n'est pas possible de rester neutre, mais chacun aura la possibilité de changer de camp si les arguments proposés le convainquent.

Temps 3 : Débat : Les participants étant répartis en deux camps vous allez pouvoir donner la parole à

chaque camp, tour à tour. Il est important de rappeler les règles du débat, ci-dessous, et de donner la parole à ceux qui ont changé de camp.

Conseil pour le travailleur jeunesse :

Consignes à respecter impérativement :

- . La parole est donnée par l'animateur ;
- . Tous les participants doivent pouvoir s'exprimer, mais sans contrainte ;
- . Une seule prise de parole à la fois ;
- . Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses ;
- . Pas de critique ou de jugement des arguments ou des prises de paroles ;
- . Les arguments énoncés ne se répondent pas (pas de dialogue entre deux locuteurs)
- . Chacun est libre de « changer de camp » quand il le souhaite.

Astuces pour les Travailleurs de Jeunesse

- Posture de l'animateur : il/elle n'a qu'un rôle de distribution de parole, de reformulation d'argument pour relancer le débat ou de recadrage de participants ne respectant pas les règles (cfr consignes, plus haut)
- Il doit rester positionné au milieu (un pied dans

chaque camp) face au public et ne doit en aucun cas donner son opinion. Il doit également être vigilant à ne pas être le destinataire des arguments en incitant les participants à interagir uniquement avec le camp d'en face et non lui-même.

- Le débat ping-pong entre deux participants est interdit. Il est même déconseillé d'autoriser les réponses instantanées à un argument car elle le focalise sur un sujet.
- Les arguments visant à discuter la sémantique ou les choix de vocabulaires sont à interrompre, il s'agit d'un débat collectif, pas d'une réécriture de sujet de débat. L'affirmation doit rester visible (panneau, écran, ...) tout au long du débat, afin de faciliter le recadrage lors d'éventuelles digressions.

ACTIVITÉ 2 : DÉVELOPPER SES ARGUMENTS

Taille du groupe : de 8 à 15 jeunes

Description :

Cette activité vise à développer chez les jeunes leur capacité à argumenter leur pensée et à favoriser, ainsi, le développement de la pensée. Les jeunes ont souvent tendance à se fixer sur un seul argument. Il est difficile pour eux d'associer et de trouver de nouveaux arguments. L'objectif de l'exercice est de mettre au défi le groupe de créer et de trouver de nouveaux arguments pour enrichir leur réflexion et pour accroître leur capacité à être entendu.

Objectifs :

- . Développer sa capacité à mener une réflexion, à développer sa pensée
- . Développer sa capacité à argumenter

Matériel : motions

Instructions :

Diversifier ses arguments / Durée: 10 minutes

- . Demandez au groupe de se mettre en cercle
- . Choisissez une motion que vous développez avec le groupe

- . Demander aux participants de développer tour à tour un argument. Ils ne doivent pas préciser s'ils sont pour ou contre, tant que c'est un nouvel argument.

Conseils à l'intervenant jeunesse :

Ne soyez pas trop exigeant si les jeunes ne peuvent pas trouver de nouveaux arguments, surtout dans les très grands groupes, il est assez difficile pour les derniers participants du cercle, de trouver de nouveaux arguments.

L'animateur soutient les jeunes en leur proposant de faire référence à différents domaines : le domaine social, le domaine économique, le domaine psychologique, le domaine géographique.

L'animateur peut inviter les jeunes à trouver des arguments en lien avec le niveau individuel, la famille, la société etc.

Escalier d'argumentation/ Durée : 20 minutes

Cet exercice est conçu car de nombreux jeunes n'ont pas assez de mots pour construire une argumentation. Donc, dans cet exercice, vous leur donnez quelques arguments fermes et affirmatifs. Vous devez

préparer cet exercice avant la formation comme suit;

a. Prenez une motion qui concerne votre groupe cible et expliquez au groupe que vous allez les exercer à la construction des arguments.

b. Ecrire sur de grandes feuilles (de préférence A4 ou A3) 3 déclarations en faveur de la motion et 3 déclarations contre la motion. Essayez de rendre les déclarations vraiment différentes.

c. Lorsque vous commencez l'exercice, marchez dans l'espace et posez les papiers sur le sol. Les arguments contre la proposition dans une ligne et les arguments en faveur de la proposition de l'autre côté. Écrivez la proposition au bout.

Lisez les déclarations (ou demandez à un participant de le lire)

. Invitez-les à se déplacer et à choisir la déclaration / l'argument le plus proche de leur opinion

. Invitez les groupes qui se sont arrêtés sur une déclaration (la plupart du temps vous avez quelques participants sélectionnant la même chose) pour discuter des motifs de cette affirmation et pour trouver une illustration

. Invitez les petits groupes à expliquer et à illustrer leur déclaration. Aidez-les si nécessaire avec de petites questions comme « pourquoi? » Ou « pourriez-vous donner un exemple? »

. Lorsque tous les groupes ont expliqué leurs déclarations, invitez-les à se répondre mutuellement. Vous pouvez aussi les laisser faire quand les échanges s'instaurent spontanément.

. Montrez-leur qu'ils ont déjà pratiqué un petit débat dans lequel nous avons un groupe « pour » et un groupe « contre ».

ACTIVITÉ 3 : INITIATION AU DÉBAT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

Taille du groupe : 12 jeunes

Description :

L'animateur présente aux intervenants jeunesse le débat de la « Chambre des communes ». Ce type de débat provient du débat parlementaire britannique, même s'il contient moins de règles. Elle est devenue particulièrement populaire aux Pays-Bas en raison de son utilisation fréquente à la télévision.

Objectifs :

- . S'initier aux techniques de débat
- . Développer son pouvoir d'agir

Instructions :

Le débat de chambre des communes/Durée : 10 minutes

L'animateur choisit de parler de la radicalisation des jeunes dans le pays et termine en faisant une motion.

Quelques exemples de motions :

- . « Les jeunes convaincus d'avoir des sympathies extrémistes ne devraient pas recevoir de punitions sévères »

- . « Les gouvernements locaux devraient donner du travail à des jeunes soupçonnés d'avoir des sympathies radicales islamiques »

- . « Les chefs religieux devraient suggérer à leurs congrégations européennes de ne pas porter de symboles religieux (« Kippa, hijab, par exemple) »

- . « Les États occidentaux doivent dissuader le salafisme »

- . « Les gouvernements doivent fermer les mosquées soupçonnées de prêcher des sermons radicaux »

- . « Les écoles publiques devraient être tenues d'enseigner les principales religions de leur pays »

- . « L'Islam est / n'est pas responsable de l'existence du terrorisme islamique »

Règles pour le débat de Chambre :

- . Il y a un « expert » qui commence par décrire un problème lié à un sujet particulier. L'expert finit en présentant une motion.

. Après, deux équipes, menées par un modérateur, entrent dans le débat au sujet de cette proposition. Tous les orateurs donnent leurs avis. En cas de besoin le modérateur peut jouer le rôle de l'avocat du diable en posant des questions difficiles.

. Généralement chaque équipe a un maximum de 6 participants.

. Ceux qui souhaitent indiquer quelque chose au sujet de la motion peuvent le faire mais ne peuvent parler que lorsque l'autorisation leur est donnée par le modérateur.

. Le modérateur est le chef et décide de qui est admis à prendre la parole.

. Le participant peut décider de ne pas prendre la parole et d'écouter. Cependant le modérateur doit essayer d'engager tous les participants, sans les forcer.

. La discussion est terminée après 10 minutes et le public décide quelle équipe a gagné le débat

ACTIVITÉ 4 : UNE MOSQUÉE À VILLAGEENDORMI

Taille du groupe: 8-15 individus

Présentation

Cette activité se centre sur l'émergence d'un conflit sur la construction d'une nouvelle mosquée dans un quartier traditionnellement chrétien à travers la simulation d'une réunion du conseil municipal.

Objectifs

- . Faire l'expérience de véritables conflits qui peuvent survenir pour répondre aux besoins de diverses communautés ;
- . Explorer le droit à la liberté de religion et de conviction ;
- . Développer les compétences de débat et d'analyse

Matériel

Feuilles de papier pour faire les étiquettes de nom-Papier à feuilles mobiles-Une montre ou une horloge-Petite cloche pour le maire

Préparation

Présentez au groupe l'ensemble des règles relatives au débat-Préparez des étiquettes de nom pour les

différents partis / groupes qui seront représentés à la réunion- Énumérez les différents rôles sur un tableau de papier pour que tout le monde puisse les voir.

Instructions

1. Rappeler au groupe les règles du débat et écrivez-les sur le tableau de conférence;
2. Lisez la description du problème. Expliquez que tous les participants sont des citoyens de Villageendormi et sont tous préoccupés par le problème de savoir si une nouvelle mosquée devrait être construite ou pas sur un terrain disponible de la commune.
3. Montrez aux participants la liste des différents rôles et demandez à chacun d'en choisir un lui-même. Distribuez les cartes de rôle et la description du problème et indiquez où les personnes et les groupes peuvent se rencontrer avant la réunion, et où la « réunion du conseil municipal » aura lieu.
4. Expliquez qu'il reste 30 minutes avant la réunion pour que les gens puissent rencontrer d'autres citoyens, préparez ce qu'ils veulent dire et décidez comment ils veulent voter! Dites-leur que la séance du conseil municipal durera 40 minutes et qu'il est possible que le temps consacré aux discours soit très

réduit en raison du nombre de participants. Pour cette raison, ils devraient essayer de se concentrer sur un ou deux points seulement.

Conseils pour le travailleur de Jeunesse

Commencez le tour de table en saluant tout le monde. Demandez aux participants:

- . Ce qu'ils en pensent du processus qu'ils viennent de traverser,
- . Avez-vous été surpris par le résultat du vote et reflétait-il la position de la personne que vous jouiez?
- . Quelle influence pensez-vous que vous (dans votre rôle) avez eu sur les résultats?
- . L'interaction avec d'autres personnes ou groupes vous a-t-elle amené à modifier votre approche ou votre attitude face au problème?
- . A-t-il été facile de vous identifier avec votre rôle? Pourquoi ou pourquoi pas?
- . Pensez-vous que cette situation pourrait survenir dans la vie réelle? Pouvez-vous penser à des cas similaires?
- . Comment réagiriez-vous si ce cas se présentait dans votre ville / lieu de résidence? L'activité a-t-elle changé votre attitude?

. Que comprenez-vous par droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion? Connaissez-vous des cas dans l'histoire (ou aujourd'hui) où ce droit a été refusé?

. Pourquoi pensez-vous que la liberté de religion est un droit humain fondamental?

ACTIVITÉ 5 : REVENDEICATIONS CONTRADICTOIRES ET RECHERCHE DE CONSENSUS

Taille du groupe : 8-15 participants

Description :

Cette activité est une simulation du conflit qui touche la question relative aux médicaments face au SIDA en Afrique du Sud. Il aborde les questions suivantes: VIH / SIDA et accès aux médicaments-Comment résoudre les revendications contradictoires relatives aux droits de chacun.

Objectifs

- . Développer les compétences à la communication, à la coopération et à la recherche de consensus ;
- . Favoriser la solidarité et les idéaux de justice.

Matériel

Tableau à feuilles mobiles et stylos - Cartes de rôle d'essai-Instructions pour le travail en petits groupes, pour chaque participant-Petites cartes (10 cm sur 6 cm)-Une carte rouge et une carte verte par participant -Espace pour les travaux en plénière et en petits groupes.

Instructions

Cette activité se déroule en deux parties. La première

partie est une simulation de procès et la deuxième partie est une phase de recherche de consensus.

Partie 1. Le procès (durée totale 65 minutes)

1. Définir la scène. Le VIH / sida est une épidémie très grave dans le monde entier. C'est un problème majeur en Afrique du Sud où des millions de pauvres souffrent et meurent inutilement parce qu'ils ne peuvent pas se payer les médicaments coûteux dont ils ont besoin. Leur seule alternative est d'utiliser des médicaments génériques moins chers. Les principales sociétés pharmaceutiques sont contre ce principe. Ils souhaitent protéger leurs droits de propriété et ont donc uni leurs forces pour empêcher tout État à copier leurs produits pour les vendre à meilleur prix. Ils ont entamé des poursuites judiciaires contre le gouvernement sud-africain, qui distribue et vend ces médicaments génériques moins chers.

2. Expliquez que les participants assisteront à la simulation de la première partie - ou de l'audience préliminaire - d'un procès qui s'est tenu en Afrique du Sud. Les questions sont les suivantes : le droit à la propriété est-il un argument valable pour mettre en péril le

droit à la vie et à la dignité d'un groupe de personnes? Les droits à la vie et à la santé sont-ils un argument valable pour passer outre au droit de propriété?

3. Divisez les participants en quatre groupes égaux représentant Pharma Inc., le gouvernement sud-africain, les membres de la Treatment Action Campaign (TAC) et les juges.

4. Distribuez les cartes de rôle du procès aux groupes appropriés.

5. Donnez aux groupes 25 minutes pour lire leurs cartes de rôle et pour préparer leurs cas et / ou questions pour le procès. Chaque groupe doit également choisir un porte-parole pour représenter le groupe et une ou deux personnes-ressources pour seconder le porte-parole et aider à répondre aux questions posées pendant le procès.

6. Une fois que chacun des groupes est prêt, invitez les participants à revenir en plénière. Ils doivent rester dans leurs quatre groupes.

7. Maintenant, Pharma Inc., le gouvernement sud-africain et TAC disposent chacun de 5 minutes pour présenter leurs positions et poser leurs questions. Les juges doivent présenter chacun des groupes et leur permettre à leur tour de parler.

8. Les juges eux-mêmes disposent désormais de 10 minutes pour répondre aux questions soulevées par les groupes, pour répondre aux questions de procédure qui leur sont posées et pour résumer les différents arguments et positions.

Partie 2. Phase d'établissement d'un consensus (temps total 100 minutes)

1. Demandez aux participants de se diviser en petits groupes de quatre personnes. Dans chaque groupe, il devrait y avoir un ancien membre de Pharma Inc., un ancien membre du gouvernement de S.A., un ancien membre du groupe TAC et un ancien juge.

2. Distribuez les instructions sur l'utilisation des cartes. Vert : « d'accord »- Rouge : « pas d'accord », et une carte rouge et une verte à chaque participant. Vérifiez que tout le monde comprend ce qu'il doit faire

et qu'il connaît le but des cartes colorées et comment les utiliser.

3. Donnez aux groupes 30 minutes pour essayer de parvenir à un consensus sur la manière de résoudre les revendications contradictoires.

4. Rappelez tout le monde en séance plénière et demandez-lui de rendre compte des résultats de leurs discussions. Donnez à chaque groupe 5 minutes pour présenter son rapport. Notez les principales solutions et problèmes sur un tableau de papier.

Conseils pour le travailleur de Jeunesse

L'évaluation aura déjà commencée lors des discussions de la partie 2. Continuez maintenant en encourageant les participants à réfléchir sur le processus dans son ensemble, puis identifiez les principaux problèmes de droits de l'homme à l'origine du procès. Les questions clés peuvent inclure:

- . A-t-il été facile de parvenir à un consensus?
- . Quels sont les points forts et les points faibles de cette approche?
- . Y a-t-il eu une tension entre essayer de trouver une

solution et essayer d'inclure tous les membres du groupe dans la décision?

- . Quels ont été les problèmes les plus brûlants?
- . Quelles ont été leurs premières réflexions sur le cas au début de l'activité?
- . Comment la compréhension des problèmes par les participants a-t-elle évolué au fil de l'activité?
- . Comment les gens comparent-ils les deux formes de processus décisionnel, le contradictoire et le consensus? Qui produit les résultats les plus satisfaisants? Comment définissez-vous un résultat réussi?

5 DÉVELOPPEMENT DE L'EMPATHIE POUR AUTRUI, DIFFÉRENT DE SOI

FACTEURS DE RISQUES À PRÉVENIR :

- . Repli sur soi et manque de considération et d'intérêt pour autrui
- . Manque d'ouverture aux autres
- . Défaut d'empathie
- . Stéréotypes/préjugés
- . Manque de confiance en soi
- . Manque de reconnaissance

FACTEURS PROTECTEURS :

- . Ouverture aux autres et acceptation de la différence.
- . Développement de l'empathie pour autrui
- . Prise en compte de ses préjugés pour les faire évoluer
- . Apaisement des tensions entre communautés
- . Lutte contre les stratégies de manipulation stigmatisant les « étrangers »
- . Lutte contre les oppositions entre les communautés et groupes
- . Confiance en soi

ACTIVITÉ 1 :

TROIS CHOSES À EMPORTER...

Taille du groupe : de 8 à 15 jeunes

Description : Cette activité utilise la discussion pour aider les jeunes à comprendre les raisons qui poussent les personnes à quitter leur lieu de vie habituel et à migrer vers d'autres pays.

Objectifs

- . Développer une compréhension de ce qu'implique le fait de devoir fuir son pays, de quitter sa maison;
- . Développer les compétences de prise de décision et de recherche de consensus ;
- . Encourager l'empathie et la solidarité avec les réfugiés, les migrants et les voyageurs.

Matériel :

Des post-it ou des petits carrés de papier, des stylos ou des crayons pour chacun des participants.

Instructions

1. Introduisez le sujet de la migration en faisant un brainstorming sur les raisons pour lesquelles les gens quittent leur zone d'habitation pour vivre ailleurs.
2. Expliquez-leur que, dans l'activité, ils vont imaginer qu'ils sont forcés de fuir leur maison. Reportez-vous au brainstorming et indiquez les « facteurs d'incitation » qui poussent les gens à fuir, par exemple la guerre, les catastrophes naturelles, la persécution, la discrimination religieuse ou le terrorisme. Puis demandez au groupe de deviner combien de personnes déplacées il y a dans le monde et d'où elles viennent.
3. Demandez-leur de se répartir en petits groupes et de distribuer les petits bouts de papier et les crayons.
4. Demandez à tous d'imaginer qu'ils doivent fuir soudainement leur domicile pour une raison particulière et qu'ils ne peuvent emporter que trois choses.

5. Ensuite, demandez à chaque personne à tour de rôle de présenter ses choix et d'expliquer les raisons de ses décisions. A quelle chose les participants pensaient-il prioritairement? Pensaient-ils principalement à leur survie physique ou pensaient-ils aussi à leurs besoins émotionnels ou spirituels ?

6. Enfin, laissez-les faire le tour et mettez en commun les résultats des travaux de chaque groupe.

Conseils pour le travailleur de Jeunesse

Pour favoriser une discussion approfondie au sein du groupe ou avec le jeune, veuillez poser quelques-unes des questions suivantes:

- . Y avait-il des objets surprenants que les gens voulaient emporter avec eux?
- . Était-ce facile de prioriser ces différentes choses ?
- . Quelles sortes de divergences d'opinion existaient au sein des groupes?
- . Est-ce que ce serait difficile si vous deviez vraiment fuir?
- . Qu'est-ce qui manquerait le plus aux gens s'ils devaient fuir?
- . Connaissent-ils quelqu'un qui a fui leur maison?
- Qu'en est-il des enfants et des jeunes? Leurs besoins spécifiques sont-ils susceptibles d'être pris en compte lorsque leurs parents font leurs bagages?

La deuxième session pourrait suivre le même cheminement mais en introduisant le sujet de la radicalisation religieuse. Quelles sont les 3 choses les plus efficaces que l'on puisse faire pour lutter contre la propagation du fondamentalisme?

ACTIVITÉ 2 : PUIS-JE ENTRER?

Taille du groupe : 6 – 20 participants

Description Il s'agit d'un jeu de rôle sur un groupe de migrants qui tentent de se réfugier dans un autre pays. L'activité permet d'aborder : le sort des réfugiés, les arguments sociaux et économiques favorables ou non à l'accueil de réfugiés.

Objectifs

- . Développer les connaissances et la compréhension sur la situation des réfugiés et sur leurs droits ;
- . Développer les compétences à argumenter sa pensée et à émettre des idées;
- . Promouvoir la solidarité avec les personnes qui sont forcées de quitter leur pays

Matériel :

Cartes de rôle -Tableau à feuilles mobiles (facultatif)-Craie et / ou mobilier pour créer le poste-frontière- Stylos et papier pour que les observateurs prennent des notes

Préparation

Copiez les cartes de rôle. Chaque agent d'immigration, réfugié et observateur aura besoin de sa propre carte.

Définir la scène pour le jeu de rôle. Par exemple, tracez une ligne sur le sol pour représenter une bordure ou arrangez les meubles pour créer une frontière physique avec un espace pour le poste de contrôle. Utilisez un tableau pour faire office de guichet au bureau de contrôle des frontières et, si vous le souhaitez,

notifiez les règles d'entrée et les réglementations douanières.

Instructions

1. Expliquez qu'il s'agit d'un jeu de rôle sur un groupe de réfugiés / migrants / fuyant leur pays d'origine qui souhaitent entrer dans un autre pays en quête de sécurité.
2. Commencez par un brainstorming pour découvrir ce que les gens savent sur les réfugiés. Ecrivez les points sur une grande feuille de papier ou un tableau de papier auquel vous pourrez vous référer ultérieurement.
3. Montrez aux participants le décor mis en place dans la pièce et lisez ce qui suit : «La nuit est sombre, froide et humide à la frontière entre X et Y. Un grand nombre de réfugiés sont arrivés, fuyant la guerre à X. Ils veulent passer à Y. Ils ont faim, sont fatigués et ont froid. Certains ont un peu d'argent et peu d'entre eux ont des papiers d'identité ou des passeports. Les personnes aux postes frontières ont des points de vue différents : certains veulent laisser passer les réfugiés, mais d'autres pas. Les réfugiés sont désespérés et utilisent plusieurs arguments pour tenter de convaincre les agents des services frontaliers. »
4. Divisez les participants en groupes égaux: un groupe représentant les réfugiés du pays X, le deuxième groupe représentant les agents des frontières du pays Y et le troisième groupe représentant des observateurs.

5. Dites aux « réfugiés » et aux « agents des services frontaliers » de définir un rôle pour chaque personne et de préparer ses arguments. Distribuez les cartes de rôle et donnez-leur quinze minutes pour se préparer.

6. Commencez le jeu de rôle. Utilisez votre propre jugement pour savoir quand arrêter, mais environ dix minutes devraient suffire.

7. Donner aux observateurs cinq minutes pour préparer leurs réactions; Commencez ensuite le compte rendu et l'évaluation.

Conseils pour le Travailleur de Jeunesse

Commencez par demander aux observateurs de donner un retour d'information général sur le jeu de rôle. Demandez ensuite aux joueurs de commenter leur sentiment d'être un réfugié ou un responsable de la frontière, puis passez à une discussion générale sur les problèmes et ce que les participants ont appris.

. Le traitement des réfugiés était-il juste?

. Les réfugiés ont le droit d'être protégés en vertu de l'article 14 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés. Les réfugiés ont-ils un droit à la protection? Et Pourquoi pas?

. Un pays devrait-il avoir le droit de refuser des réfugiés? Quand? Pour quelles raisons?

. Refuseriez-vous quelqu'un si vous étiez un responsable de la frontière? Et si vous saviez qu'ils ont fait

face à la mort dans leur propre pays?

. Quelles sortes de problèmes les réfugiés rencontrent-ils une fois dans leur pays? Lesquels de leurs droits humains sont violés?

. Que devrait-on faire pour résoudre certains des problèmes auxquels sont confrontés les réfugiés une fois dans votre pays?

. Y a-t-il des personnes déplacées à l'intérieur de votre pays? Ou dans un pays voisin?

. Que peut-on et que devrait-on faire pour que les personnes ne deviennent pas des réfugiés?

ACTIVITÉ 3 : CHANGE TES LUNETTES

Taille du groupe : indifférent

Description

Il s'agit d'un exercice en plein air très simple dans lequel les participants partent à la découverte de la localité à travers les yeux de quelqu'un d'autre.

Objectifs

- . Sensibiliser aux inégalités de la société;
- . Développer des compétences d'observation et d'imagination;
- . Encourager la solidarité et la motivation à travailler pour la justice

Matériel

Des lunettes. Vieilles lunettes d'un magasin de seconde main ou marché aux puces, ou tout simplement les montures. • Grandes feuilles de papier et stylos • Vieux magazines, cartes postales, matériel, restes de collage, colle • Ruban adhésif pour accrocher les photos • Un appareil photo numérique ou un téléphone portable capable de prendre des photos; idéalement un par personne ou un ou plusieurs pour tout le groupe • Ordinateur et imprimante

Instructions

1. Avec le groupe, réfléchissez aux personnes défavorisées ou vivant en marge de la société, par exemple une personne stigmatisée, une personne sans abri, des enfants / jeunes victimes d'intimidation, des enfants isolés ou des jeunes....
2. Demandez à chaque participant de choisir une personne qui l'intéresse et d'expliquer qu'il va sortir et explorer la localité à travers ses yeux.
3. Insistez sur le fait qu'il ne s'agit pas de jouer le rôle, mais de sortir et d'imaginer ce que ce serait d'être l'autre personne. Qu'est-ce que ça ferait d'être à la place de cette personne? Par exemple, pourraient-ils profiter de toutes les commodités? Comment se sentirait-il ? Où habiterait-il? Distribuez les lunettes si vous en avez! Dites aux participants que, lorsqu'ils se déplacent dans la localité, ils doivent prendre des photos avec une caméra numérique ou sur leur téléphone portable comme documentation. Convenez d'un moment pour que tout le monde revienne.
4. À leur retour, demandez à chaque participant de transférer ses photos sur l'ordinateur, puis d'en choisir deux, trois ou quatre pour les imprimer, mon-

tez-les sur un grand morceau de papier et attachez-les au mur. Les images doivent être sans titre.

5. Lorsque toutes les images sont affichées, demandez à chacun d'essayer de deviner quels groupes sont représentés. Invitez ensuite chaque participant à présenter tour à tour ses photos et à expliquer pourquoi il s'intéresse particulièrement au groupe qu'il a choisi de « voir ».

Conseils pour le Travailleur de Jeunesse

Commencez par regarder l'exposition et demandez ensuite aux participants ce qu'ils ont vécu et ce qu'ils ont vu.

. Qu'est-il arrivé? Avez-vous apprécié l'activité? Pourquoi? Pourquoi pas ?

. Quelle est la chose la plus surprenante que vous ayez découverte?

. Pourquoi as-tu choisi l'exemple que tu as fait?

. Quelles idées préconçues ou quels stéréotypes aviez-vous sur la personne que vous avez choisie? Quelle influence ont-ils eu sur la manière dont vous avez or-

ganisé l'activité et sur ce que vous avez choisi de voir?

. L'exercice vous a-t-il permis de ressentir de l'empathie avec la personne en marge? Pourquoi? Pourquoi pas?

. Qu'avez-vous appris sur vous-même?

. « Je sais que je ne vois pas les choses comme elles sont, je vois les choses comme je suis. » Quel effet nos stéréotypes et nos croyances ont-ils sur la façon dont nous voyons le monde qui nous entoure?

. Où obtenons-nous nos informations sur les groupes défavorisés et marginalisés?

. Quel risque y a-t-il à formuler des hypothèses sur une personne fondée sur une généralisation à propos des groupes dans leur ensemble?

. Quel risque y a-t-il à faire des généralisations sur un groupe de personnes sur la base d'un ou deux exemples?



CONCLUSION

TOOLKIT



Ces 25 activités proposées dans cette boîte à outils ont été créées et testées par des intervenants jeunesse de nos 6 pays européens

Ces 25 activités proposées dans cette boîte à outils ont été créées et testées par des intervenants jeunesse de nos 6 pays européens. Ces activités sont conçues pour favoriser les facteurs protecteurs face aux risques de radicalisation violente chez les jeunes.

Ces activités doivent être plus largement utilisées par les intervenants jeunesse de nos différents pays. Elles doivent permettre de développer chez le jeune son sentiment d'existence grâce à la parole, à la participation, à l'engagement !

Notre société laisse de nombreux jeunes sur le côté de la route, osons leur offrir des espaces d'écoute, de dialogue, permettant l'accueil de leur subjectivité. Multiplions, ensemble, à travers nos différents pays européens les espaces d'échanges dans lesquels les jeunes accèdent à la parole, dans lesquels les jeunes sont reconnus et pris en compte dans leurs besoins de reconnaissance et de participation à la vie citoyenne !



ANNEXES
TOOLKIT

Nous avons regroupé les éléments recueillis par la technique des focus groupe menée auprès des jeunes et des intervenants jeunesse de nos 6 pays européens.

Domaine : Facteurs personnels - Facteurs à risques	
Manque de confiance en soi	Le jeune qui manque de confiance en lui a tendance à s'isoler, à éprouver un sentiment de différence, et à subir l'influence des personnalités plus forte.
Personnalité fragile/influçnable	Certains jeunes ont un caractère faible. Ils suivent volontiers l'influence de personnalités plus fortes qui les rassurent (exemple de la délinquance avec un leader et de la radicalisation).
Deuil	La perte d'un être cher fragilise le jeune qui se replie sur lui, éprouve un manque, recherche un sens à sa vie, recherche du réconfort.
Echec	Un échec crée chez le jeune un sentiment de honte, de perte d'estime de lui, de manque de confiance en lui et le fragilise.
Dépendance aux jeux vidéo	La dépendance aux jeux vidéos violents isole le jeune et l'amène à banaliser la violence.
Dépendance aux drogues	La dépendance aux drogues peut amener le jeune à perdre ses repères ou à vouloir fuir sa dépendance.
Idée préconçue Préjugé	Une idée préconçue, un préjugé met fin au dialogue et aux échanges. Cette approche empêche les uns et les autres de se comprendre, ce qui rend la tolérance plus difficile à atteindre.
Le manque d'esprit critique	Le jeune manque parfois d'esprit critique. Il est alors influçnable, surtout s'il manque de confiance en lui. Il peut être influçné par une personnalité plus forte, pas un leader ou un groupe. De nombreux projets sont mis en place à l'école, dans le quartier pour développer l'esprit critique des jeunes, dès le plus jeune âge
Les bouleversements identitaires du jeune	Le jeune se construit et adopte des comportements qui traduisent son cheminement, son parcours, ses questionnements et doutes identitaires. Les travailleurs sociaux ont trop tendance à ne prendre en considération que des comportements visibles qui les alertent (port du voile par exemple) sans prendre en considération le jeune dans sa globalité et dans son cheminement personnel. Il renforce alors la « pression sociale », le « regard social » sur le jeune et le fait fuir, plutôt que de maintenir le lien de confiance et de compréhension

Les troubles psychologiques	Le facteur psychologique est également un facteur de risque important qui est parfois éludé ou insuffisamment reconnu (Des maladies mentales aux troubles psychologiques dus à plusieurs facteurs génétiques ou traumatiques).
-----------------------------	---

Domaine : **Facteurs personnels** - Facteurs protecteurs

Estime de soi/confiance en soi	Une suffisante estime de soi protège le jeune car il est moins influençable.
Capacité d'affirmation de soi	La capacité à s'affirmer permet au jeune de ne pas se laisser entraîner par d'autres jeunes. Il est important que le jeune sache exprimer ses idées et les argumenter auprès des autres jeunes ou adultes.
Esprit critique	Un jeune qui sait réfléchir et qui a un esprit critique est moins influençable. Il développe ses propres idées. Le développement de l'esprit critique est essentiel pour que le jeune développe sa capacité à penser par lui-même, à émettre ses opinions, à argumenter
Ouverture au monde et aux autres	Un jeune sensible aux autres, qui prend en compte les autres et accepte la différence est moins sensible aux idées extrêmes.
L'empathie	L'empathie implique un effort pour comprendre le point de vue, les souhaits et les besoins de l'autre. Il encourage la connaissance et la tolérance de chacun
Soutenir et faire face à la vulnérabilité	En tant qu'adultes, les éducateurs et les enseignants doivent soutenir les jeunes dans leur développement et trouver un moyen innovant de faire face à leur vulnérabilité (favoriser la résilience).
Le sentiment d'être compris et respecté (en opposition au sentiment de discrimination ou de stigmatisation)	L'accueil du jeune dans son développement et dans son propre cheminement identitaire est essentiel. Il permet que le jeune se sente compris, respecté dans l'expression de ses besoins, de ses choix, sans avoir peur d'être jugé.
Soutien des troubles psychologiques	Lorsque le trouble psychologique n'est pas évident (par exemple, lorsque nous ne sommes pas face à une maladie mentale), ce jeune manque de soutien et les animateurs socio-éducatifs doivent parfois travailler avec un psychologue et d'autres thérapeutes de la santé afin de proposer un meilleur soutien pour ces jeunes.

Domaine : **FAMILLE**- Facteurs à risques

Les croyances/valeurs de la famille	Les jeunes peuvent être influencés par les croyances de la famille. Celles-ci peuvent renvoyer à des croyances et pratiques radicales. Se radicaliser c'est alors renforcer son appartenance à la famille. Dans un cadre familial xénophobe, le jeunes peut être influencés et s'engager dans un processus de radicalisation.
-------------------------------------	--

Le rapport du jeune avec sa filiation et ses origines	Certains jeunes se questionnent sur leurs origines, ce qui peut influencer son sentiment de se sentir ou non citoyen du pays dans lequel il vit. Il peut alors être à la recherche de sa culture d'origine. D'autres jeunes semblent être sans racine, privés de toute connaissance sur la culture d'origine
L'isolement social de la famille	Les familles qui sont isolées et repliées sur elles-mêmes sont plus vulnérables aux manipulations radicales. Les enfants subissent ce repli et ce manque d'ouverture au monde. Ces familles peuvent éprouver des sentiments d'exclusion et de discrimination et peuvent développer, en retour, des regards stigmatisants sur autrui.
Manque de soutien affectif	Tant au sein de leur famille qu'à l'école, certains jeunes expérimentent un énorme manque de soutien affectif dans leur vie quotidienne, ce qui peut aussi générer un comportement violent

Domaine : FAMILLE- Facteurs protecteurs

Famille ouverte au dialogue et ouverte aux autres	Lorsque la famille discute avec le jeune, échange avec lui, elle éveille sa capacité de réflexion, ce qui le protège des influences nocives.
Soutien familial	Lorsque le jeune est entouré par une famille qui l'aime, il se sent rassuré, il se sent reconnu. Il développe son estime de soi et son potentiel empathique.
Education à la religion	Lorsque la famille fait vivre au jeune une religion modérée, apaisée, elle l'aide à répondre à son besoin de spiritualité en évitant les positions extrêmes.
Inscription de la famille dans le tissu social	L'ouverture de la famille sur l'extérieur, la création de liens avec le quartier, facilite l'ouverture du jeune aux autres et évite son isolement.
Besoin de soutien affectif	Essayer de construire un réseau plus affectif autour de ces jeunes, en discutant avec les parents, les parents et les enseignants de manière systémique. Il est essentiel que les jeunes ne soient pas isolés, mais inclus dans un système.

Domaine : Les pairs- Facteurs à risques

Harcèlement	Le harcèlement entraîne chez le jeune une perte de confiance en lui, de l'isolement, des sentiments dépressifs, des envies de se venger (agressivité).
-------------	--

Le rejet/ l'exclusion/l'isolement	Le fait de ne pas se sentir appartenir à un groupe, induit un malaise, le sentiment d'être différent.
Appartenance à un groupe fermé	Quand le jeune établit des liens d'appartenance à un groupe restreint ou fermé, opposé ou à des valeurs sociales majeures et qu'il se construit identitairement par rapport à celui-ci.
Réseaux d'influence négatifs	Il existe des réseaux d'influence dans les quartiers qui ont un impact négatif sur les jeunes. Lorsque les jeunes sont sous influence de ces groupes, ils « échappent » aux travailleurs sociaux. Ces jeunes ne sont plus visibles. Ils disparaissent du regard des adultes en club de prévention ou en centres sociaux. Les professionnels se sentent démunis face à cette incapacité à nouer le contact

Domaine : les pairs- Facteurs protecteurs

L'intégration à un groupe de pairs	le fait de se sentir accueilli par d'autres jeunes, développe le sentiment de reconnaissance et d'estime de soi.
Inscrire les groupes de jeunes dans des logiques de projet	L'inscription des groupes de pairs dans des logiques de projet permet de prendre en compte leurs besoins d'engagement, de reconnaissance.
Appartenance à un groupe	Il est très important pour les gens en général et pour les jeunes en particulier de se sentir liés à un groupe. La solitude à l'âge de la croissance de l'enfant et à l'âge adulte implique un fort besoin de recherche d'appartenance à un groupe.

Domaine : l'école - Facteurs risques

L'échec scolaire/les difficultés scolaires/ la rupture scolaire	L'échec scolaire produit chez le jeune un sentiment de différence. Il perd confiance en lui, se dévalorise, se sent frustré, a peur de l'avenir.
La déscolarisation	La déscolarisation précoce a un effet négatif sur le jeune. Il s'isole ou retrouve des groupes d'influence. Il est désœuvré, et manque de projet de vie. Les travailleurs sociaux rencontrent des difficultés pour « raccrocher » ces jeunes qui ont souvent vécu l'école comme un échec, et qui peuvent réagir par un rejet de toute autre proposition ou de tout autre aide

Domaine : l'école - Facteurs protecteurs

L'éducation à la réflexion et à l'esprit critique	L'école permet de développer l'esprit critique, de réfléchir, d'enseigner les différentes religions.
---	--

Education / Formation à l'école	L'école peut être un levier important pour développer les connaissances des autres cultures et religions, pour mener des actions de sensibilisation à la différence, pour favoriser la compréhension mutuelle. Tout ceci peut réduire les sentiments de xénophobie et de racisme
L'école de la République	L'école de la République offre aux jeunes l'accès à l'éducation, véritable levier pour son développement. L'école doit favoriser la connaissance des religions, le développement de l'esprit critique, la compréhension du principe de laïcité

Domaine : La communauté- Facteurs de risques

Manque de connaissance des autres et autres communautés	Les gens ne sont pas en mesure de connaître la culture et les traditions de chacun, ils ne peuvent donc pas éliminer les préjugés et les stéréotypes.
Appartenance à des communautés religieuses	Dans certaines communautés religieuses, le discours est radical. Ce discours peut avoir une forte influence sur un jeune. Se radicaliser c'est renforcer son appartenance à la communauté.
Méconnaissance de la laïcité (fausses interprétations)	En France, les jeunes et leurs familles peuvent mal comprendre le principe de laïcité. Ils le voient comme un frein à l'expression de leur religion, alors qu'il est fondé sur le principe de la liberté de conscience. Il y a donc un rejet de la laïcité, et plus généralement des principes de la république. Cette méconnaissance est souvent entretenue par certains groupes ou communautés. Les intervenants jeunesse se heurtent à cette mauvaise compréhension de la laïcité de la part des jeunes et de leurs familles. Il doivent mettre en place des projets, des espaces d'échanges pour aider à la compréhension de ce principe de laïcité, compréhension qui est essentielle pour qu'ils acceptent de prendre leur place dans la république.

Domaine : La communauté- Facteurs protecteurs

L'enseignement de la religion dans les communautés	le fait que la communauté enseigne la religion protège le jeune de certaines manipulations sur le Net.
La rencontre mutuelle entre personnes de communautés différentes	L'ouverture à d'autres communautés est essentielle. Pour ce faire, les personnes doivent avoir envie de se rapprocher d'individus différents de leur propre culture, traditions ou religion.
Développement des connaissances des autres communautés, des autres cultures, religions	Développer ses connaissances sur les autres cultures ou religions permet de développer son ouverture d'esprit, de lutter contre les peurs et de développer l'esprit critique. Cela permet de faire évoluer les stéréotypes et les préjugés

La lutte contre les préjugés	Le travail sur les préjugés permet de faire évoluer le regard que l'on a sur soi et sur autrui et permet d'apaiser les relations entre les communautés
------------------------------	--

Domaine : La société, l'environnement - Facteurs risques	
Politiques de marginalisation et de stigmatisation	Les politiques de marginalisation et de stigmatisation entraînent la négation de l'identité individuelle des personnes cibles.
stéréotypes	Les stéréotypes entravent le processus de connaissance d'autres groupes et d'autres cultures. Ils créent des murs entre les différents groupes au lieu de favoriser la rencontre. Ils créent un environnement négatif qui peut favoriser le processus de radicalisation.
Le quartier	Dans certains quartiers, le jeune est confronté au chômage, à la délinquance, à la drogue, à des discours religieux extrêmes.
L'accès aux armes	La présence d'armes auprès du jeune lui donne envie d'en posséder une. Cela lui donne un sentiment de puissance et l'amène à banaliser la violence.
Les réseaux sociaux	Les risques des réseaux sociaux sont multiples : Cyber harcèlement qui peut amener à la dépression, fake news, manipulation
La médiatisation et la politisation des sujets en lien avec les risques de radicalisation	L'omniprésence de la médiatisation des sujets en lien avec la radicalisation et en lien avec la laïcité, a un effet négatif sur les citoyens. Cela éveille la suspicion des citoyens les uns vis-à-vis des autres et propage les fausses croyances. Les professionnels doivent continuellement travailler sur les sentiments de discrimination et de suspicion ressentis et exprimés par les jeunes. Ils doivent également continuellement lutter contre les stéréotypes, les préjugés et redonner du sens au « vivre ensemble ».
Cloisonnement de la société associé à l'abandon de certains territoires	Des quartiers, ou des sous quartiers ont été abandonnés par les pouvoirs publics. Il n'y a plus de présence extérieure, plus de représentants de la République, plus d'intervenants. Les jeunes sont alors sous unique influence des groupes dominants. Les intervenants jeunesse sont démunis et observent de loin ces quartiers sans réelle possibilité d'intervention
Discrimination	la société en général joue un rôle déterminant lorsque les jeunes font l'expérience de la discrimination sociale fondée sur l'âge, la classe, la race ou les convictions,
Culture de la violence	Nos normes économiques (système néolibéral) sont imprégnées de violence (fortes inégalités, recours à la force pour obtenir des ressources, exploitation du travail, etc.) et il existe également une énorme présence de violence dans les films, les jeux, etc. Il est donc facile pour les jeunes d'utiliser la violence comme un moyen rapide et direct d'obtenir ce qu'ils veulent
Manipulation	Les jeunes sont une bonne cible pour les manipulateurs, de la publicité à la politique, et certains de ces discours adressés aux jeunes promeuvent la violence

Domaine : La société, l'environnement - Facteurs protecteurs	
Un environnement sain	Un endroit où les jeunes peuvent se sentir bien, avec suffisamment de confiance pour partager leurs problèmes et ouvrir leurs cœurs
La participation à des projets citoyens	L'école pourrait proposer aux jeunes des projets citoyens pour développer les valeurs citoyennes et l'entraide.
Faire ensemble / collaborer	Pour construire des liens et non des murs entre les différents groupes ou communautés, les personnes doivent travailler ensemble, collaborer et coopérer pour une société inclusive.
Dialogue citoyen	Promouvoir un lieu où les acteurs sociaux (politiques, culturels, religieux...) peuvent dialoguer et interagir avec les jeunes
Le dialogue interreligieux	Le dialogue interreligieux permet de lutter contre la fausse idée que la religion n'est qu'une affaire privée. En instaurant le dialogue dans l'espace public, on affirme que la religion peut être abordée et échangée sans danger, avec des personnes de convictions différentes.
Lutte contre les discriminations	Lutter contre la discrimination en construisant une place meilleure pour les jeunes dans la société (par exemple en créant des lieux d'expression et des opportunités d'emploi). Travailler avec l'administration publique et le secteur privé pour trouver des opportunités d'emploi et une reconnaissance sociale des jeunes
Lutte contre la violence	La violence est tellement présente dans la vie quotidienne qu'il est difficile d'introduire un discours efficace et non violent, mais il est possible de montrer différentes stratégies pour obtenir ce qu'ils veulent sans violence (à partir du discours et de la relation avec les autres et les grandes valeurs de dialogue, négociation, empathie et écoute des autres). Les animateurs de jeunesse doivent être engagés dans un discours non violent, promouvant le dialogue, l'empathie, l'écoute des autres et la négociation Parler des impacts négatifs de la violence et de l'intolérance dans la société
Contre discours aux messages de manipulation	Un contre-discours qui peut combattre les arguments des manipulateurs. Cela nécessite une meilleure connaissance des animateurs de jeunesse dans les domaines concernés. Il est donc utile de trouver de l'aide auprès d'autres acteurs de la société et de travailler avec eux.



BIBLIOGRAPHIE

TOOLKIT

- ABBAS, Tahir. "Neo-Orientalism and Islamophobia: Media and Print News", dans ABBAS, T., *Islamic Radicalism and Multicultural Politics: The British Experience*, Londres: Routledge, 2010, p. 85-106.
- BENICHO, David, Farhad, KHOSROKHAVAR et Philippe, MIGAUX. *Le jihadisme : le comprendre pour mieux le combattre*, Paris, Plon, 2015, 496 p.
- BORUM, Randy, "Radicalization into Violent Extremism I: A Review of Social Science Theories". *Journal of Strategic Security*, vol 4 no 4, 2011, p. 7-36.
- BORUM, Randy, "Radicalization into Violent Extremism II: A Review of Conceptual Models and Empirical Research". *Journal of Strategic Security*, vol 4 no 4, 2011. P. 37-62.
- BORUM, Randy, "Psychological Vulnerabilities and Propensities for Involvement in Violent Extremism". *Behavioral Sciences & the Law*, 32(3), 2014, p. 286-305. 76
- BOUCHARD, Nancy. « L'éducation éthique : Une tâche éducative essentielle », dans TOUSSAINT, Pierre, sous la dir. de. *La diversité ethnoculturelle en éducation : Enjeux et défis pour l'école québécoise*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 2010, p. 165-179.
- BOUZAR, D., CAUPENNE, C. et VALSAN, S. « La Métamorphose opérée chez le jeune par les nouveaux discours terroriste », *Novembre 2014*
- BOUZAR, Dounia. *Comment sortir de l'emprise djihadiste ?*, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2015, 157 p.
- BRANDER, P and Others. "Compass - Manual for human rights education with young people", 2012 edition, Council of Europe, www.coe.int/compass.
- BRIGAUDEAU, Christel. « Comment l'école fait face à la radicalisation », *Le Parisien*, [En ligne], 9 décembre 2015. [atelier.leparisien.fr/sites/attentats-novembre-2015-paris/2015/12/09/comment-lecole-fait-face-a-la-radicalisation/] (Consulté le 4 avril 2016).
- BRONNER, Gérard, *La pensée extrême. Comment des hommes ordinaires deviennent des fanatiques*, Paris, Presses Universitaires de France, 2016, 380 p.
- CENTRE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE. "ANALYTICAL REPORT - Radicalization leading to violence in Quebec schools: issues and perspectives".
- DALGAARD-NIELSEN, Anja " Violent radicalization in Europe: What we Know and What we Do not Know", *Studies in Conflict & Terrorism*, vol 33 no 9, 2010, p. 797-814.
- DELLA PORTA, Donatella. *Clandestine Political Violence*, New York: Cambridge University Press, 2013, 338 p.
- ESPOSITO, John L., et Ibrahim, KALIN. *Islamophobia: The Challenge of Pluralism in 21st Century*, New York: Oxford University Press, 2011, 236 p.
- EUROPEAN UNION, "The contribution of youth work to preventing marginalization and violent radicaliza

- tion A practical toolbox for youth workers & Recommendations for policy makers”, European Union, 2017
- GUTTON, Philippe. *Adolescence et djihadisme*, Paris, Éditions L’Esprit du Temps, 2015, 62 p. (Collection L’Esprit libre).
- HOGG, Michael, KRUGLANSKI, Arie et VAN DEN BOS, Kees, “Uncertainty and the Roots of Extremism”, *Journal of Social Issues*, vol. 69, no 3, 2013, p. 407-418.
- LOPEZ, M. and Pašić, L. “VIOLENT RADICALISATION, Theory, concepts and primary prevention in practice”, Council of Europe.
- MCCAULEY, Clark, et Sophia MOSKALENKO. *Friction: How Radicalization Happens to Them and Us*, Oxford: Oxford University Press, 2011, p. 53-54.
- OUELLET, Fernand. « Au Québec, les écoles primaires et secondaires «déconfessionnalisées» sont-elles laïques ? », dans TOUSSAINT, Pierre, sous la dir. de. *La diversité ethnoculturelle en éducation : enjeux et défis pour l’école québécoise*, Montréal, Les Presses de l’Université du Québec, 2010, p. 181-236.
- RADICALISATION AWARENESS NETWORK – RAN PREVENT. *Manifesto for Education: Empowering Educators and Schools*, [En ligne], 2015, 5 p. [ec.europa.eu/dgs/home-affairs/what-we-do/networks/radicalisationawarenessnetwork/docs/manifesto-for-education-empowering-educators-and-schoolsen.pdf] (Consulté le 4 avril 2016).
- ROY, Olivier. “Le néo-fondamentalisme ou l’imaginaire de l’oummah”, vol. 4, no 220, *Esprit*, avril 1996, p. 80-107.
- ROY, Olivier. *La laïcité face à l’islam*, Paris, Fayard, 2013, 176 p. (Collection Pluriel).
- ROY, Olivier. “What is the driving force behind jihadist terrorism?: A scientific perspective on the causes/circumstances of joining the scene”, dans *International Terrorism: How can prevention and repression keep pace?: BKA Autumn Conference*, [En ligne], 18-19 novembre 2015, 14 p. [herbsttagung2015Roy.pdf] (Consulté le 4 avril 2016).
- ROY, Olivier. www.youtube.com/watch?v=GgbRLerK8DY, “Le djihadisme au temps de la religion sans culture”(2016).mp4”
- ROY, Olivier. www.youtube.com/watch?v=ml7jh95V8J8, “Entretien avec Olivier Roy sur son dernier livre, Le Djihad et la mort “
- UNESCO. “A Teacher’s Guide on the Prevention of Violent Extremism, Unesco, 2016
- UNITED NATIONS. “ Plan d’action pour la prévention de l’extrémisme violent (A/70/674)”, [Fr en ligne], 16 Février 2016, [https://www.un.org/counterterrorism/ctitf/fr/plan-action-prevent-violent-extremi] (Consulté le 20 avril 2018).



<http://yarimproject.eu>
#yarimproject

Le projet YARIM a été financé par le programme Européen ERASMUS plus



Erasmus+

L'information contenue dans cette publication ne reflète pas
nécessairement la position ou l'opinion de la Commission européenne.